le franco albertain

Edmonton, Alberta, mercredi 23 septembre 1970, vol.3 no 44

La radio française '?' en Alberta

page 3

M. Paul Denis en Tunisie

page 3



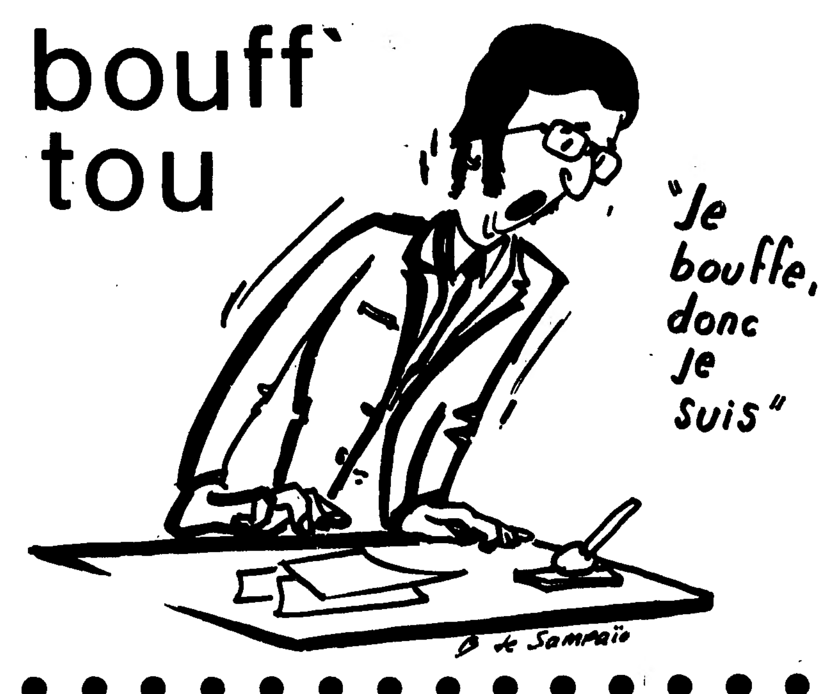
L'un des plus fameux conducteur d'attelages de chiens, sera à Edmonton les 25, 26 et 27 septembre au Sportex, dans les cadres d'une Exposition internationale d'auto-neige et de sports d'hiver.

En effet, George Esslinger que nous apercevons ici avec son chien de tête, y fera une démonstration des méthodes de direction d'un attelage de chiens et se prêtera aux questions des visiteurs.

Même si le chien esquimau, est en train de devenir un symbole des voyages dans les terres arctiques parce qu'il cède la place à des engins mécaniques, M. Esslinger estime que le chien esquimau est en train d'y gagner un prestige puisqu'on l'utilise de plus en plus pour la pratique d'un sport très raffiné.

Le phénomène hippie

bouff` tou



PUCE

Les progrès de la science sont prodigieux... C'est ainsi que des archéologues australiens viennent de faire état d'une découverte sensationnelle; celle du corps fossilisé d'une puce, la plus vieille du monde!

Alors vous pensez si les savants de toutes les nations se sont mis à vibrer comme des cordes de guitare... Surtout quand ils ont appris que cette vénérable puce de 120 millions d'années était morte noyée.

EVE

Les hommes ne peuvent se passer des femmes, mais les femmes s'en passeraient bien.

COPENHAGUE

Le divorce a été accordé sans difficulté à Karl Janner, un ouvrier Danois de 35 ans. Sa femme, Ingrid, maîtresse d'école, avait, au cours d'une leçon d'éducation sexuelle, raconté en détails sa nuit de noces à ses élèves... comme un exemple de ce qu'il ne faut pas faire.

ARRETER

Au coin de la 101e et de la Jasper, un taxi s'est arrêté brusquement vendredi soir dernier, juste avant l'ondée, provoquant un embouteillage de premier ordre. Un agent de police s'est approché du conducteur et s'est mis à l'enguirlander de la belle manière.

-- Mais, dit celui-ci, c'est ma cliente qui a crié "Arrêtez".

L'agent jette un coup d'oeil au couple qui, à l'arrière du taxi ne s'est aperçu de rien.

-- Roulez, ordonne-t-il au chauffeur, ce n'est pas à vous qu'elle s'adressait.

RECETTE

Jackie, huit ans, demande à sa tante qui est mariée depuis trois ans, comment il se fait qu'elle n'ait pas encore de bébé.

-- Vois-tu mon chéri, explique patiemment la tante, je suis bien allée chercher un joli poupon dans les choux, mais je n'ai pas encore eu la chance d'en trouver un.

-- Maintenant que je connais ton système, fait Jackie en haussant les épaules, je ne suis plus étonné que tu n'aie pas de gosse!

TRADUCTION

Une dame dit à son mari:

-- J'ai rêvé que tu m'offrais un splendide collier de perles. Qu'est-ce que ça signifie?

-- Tu le sauras tout à l'heure.

Alors, midi, au diner, il lui rapporte un joli paquet. Elle l'ouvre et c'est un livre: "La Clé des Songes".

PREMIERE CONFESSION

-- Vous n'avez pas peur de moi, j'espère dit le jeune abbé à sa première pénitente, elle aussi très jeune.

-- Oh non, m'sieur l'abbé... il y a les barreaux...

JOURNAUX

Jacques Boucher samedi dernier:

-- Tu as lu, dans les journaux, ces articles sur le tabac? Il paraît que c'est notre plus dangereux ennemi. J'ai la chair de poule en lisant les choses affreuses qu'on raconte sur ses effets.

-- Tu fumes beaucoup?

-- Oui, deux paquets par jour. Aussi, j'ai pris une résolution énergique: je ne lis plus les journaux!

DE PAUVRE

A table, Marie-Chantal:

-- Qu'est-ce qu'on mange là, papa?

-- Tu vois bien, de la cervelle...

-- Ah! de la cervelle d'homme?...

-- Petite imbécile, petite misérable, en voilà des idées, par exemple... De la cervelle d'homme? On se demande où ça va chercher ça...

Etc... Etc...

Alors, Marie-Chantal, repentante:

-- Oh! papa, je voulais dire de la cervelle de pauvre...

pêle-mêle

Il voulait détourner un policier vers Cuba

Un policier de New York eut la surprise de sa vie en fin de semaine lorsqu'un illuminé tenta de le... détourner vers Cuba.

L'agent Melvin Lasky, qui n'était pas de service, se dirigeait à pied vers son domicile, à Brooklyn, samedi matin, lorsqu'un individu lui sauta dessus en lui braquant un couteau sur la gorge et en lui ordonnant: "Amenez-moi à Cuba".

Lasky, âgé de 22 ans, réussit avec l'aide de passants à appréhender son assaillant, identifié comme étant Donald Gordon, 22 ans. Il va être accusé de voies de fait et de possession d'une arme dangereuse.

Le policier a dû être hospitalisé pour de légères coupures au cou.

Visites au Québec

Des raisons de stratégie partisane ont amené les députés fédéraux québécois à exercer des pressions sur le premier ministre Trudeau pour qu'il augmente le nombre de ses apparitions dans sa province d'origine. Ce dernier a finalement promis de se rendre plus souvent au Québec...

En fait, M. Trudeau aurait dû accorder une plus grande priorité au Québec qu'il ne l'a fait, pour des raisons parfaitement valables sur le plan national. Il n'a accordé aucune visite officielle au Québec depuis les dernières élections provinciales qui, tout en donnant une grande victoire au Parti libéral de M. Robert Bourassa, ont tout de même donné lieu à un vote de 24 pour cent en faveur des candidats péquistes.

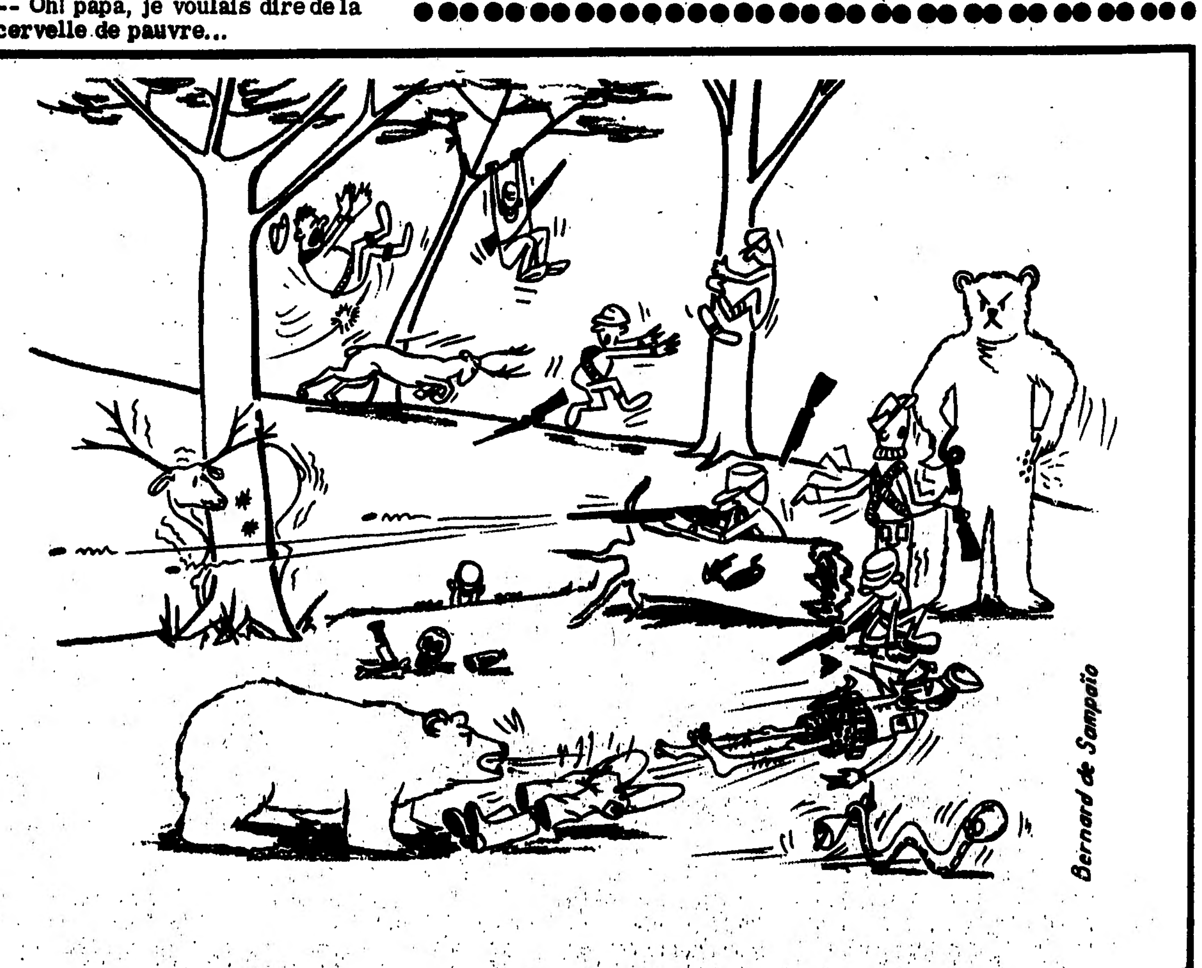
On niera difficilement que si une province manifeste le désir de quitter la Confédération, c'est alors le devoir du premier ministre du pays de faire ce qui est en son pouvoir pour renverser la vapeur. Certains libéraux du Québec se sont plaints de ce que le premier ministre passe trop de temps à expliquer le fédéralisme aux anglophones des autres provinces et néglige le Québec où gronde le séparatisme et l'anti-fédéralisme.

Il faudra toutefois que le premier ministre Trudeau fasse preuve de modération en accordant au Québec ce supplément d'attention que requiert l'unité nationale. En effet, il risque de rencontrer l'Opposition des extrémistes qui sont d'avis qu'Ottawa gâte l'enfant choyé québécois par des cadeaux que paient en quelque sorte les autres membres de la Confédération. Il devra donc doser judicieusement ses visites au Québec et aux autres provinces canadiennes.

Abus des amphétamines

Le commissaire de l'Administration des drogues et des aliments des Etats-Unis a accusé l'industrie pharmaceutique d'encourager l'abus des pilules stimulantes par une surproduction et a annoncé que les règlements sur l'empaquetage des amphétamines étaient rendus plus sévères.

"Il est temps que les manufacturiers acceptent le défi de travailler en rapport étroit avec l'ADA el le ministère de la justice afin de mettre fin à la production non nécessaire des amphétamines".



M. Paul Denis en Tunisie

M. Paul Denis, assistant-secrétaire de l'Association Canadienne Française de l'Alberta a été délégué par le Gouvernement Canadien pour prendre part à une rencontre de l'Organisation Internationale de la Jeunesse Francophone en Tunisie. M. Denis nous livre ici un compte rendu de ses faits et gestes pendant ces deux semaines qu'on durée la rencontre.

Rapport de la rencontre organisée par l'O.I.J.F. (Organisation Internationale de la Jeunesse Francophone) à la demande de A.C.T.C. (Agence de Coopération Technique et Culturelle) et qui a eu lieu à Hammamet en Tunisie du 18 août au 1er septembre 1970.

DELEGATION CANADIENNE

Paul Denis, Alberta; Estelle Blain, Saskatchewan; Jean Hébert, Manitoba; Gérard Levesque, Ontario; Raymond Desrochers, Ontario; Gatien Godin, Nouveau Brunswick; Alphonse Bourgeois, Nouveau Brunswick; Georges Leblanc, Ontario; Roger Cormier, Nouveau Brunswick (Secrétaire Général de O.I.J.F.); 6 québécois; 46 participants; O.I.J.F.; Président: Paul Delvaux (Belgique); Vice-président; François Dorlot (Québec); Secrétaire-Général: Roger Cormier (Nouveau Brunswick).

LA RENCONTRE EN GENERAL

L'O.I.J.F. avait à peine un mois pour préparer cette rencontre, et la Tunisie, en tant que pays hôte, n'avait pas les commodités techniques serviables à ce genre de rencontre. Ce n'était pas surprenant alors que plusieurs petites difficultés techniques nuisaient à peu près continuellement les délégués. Il y a d'abord un problème de communications. Il était difficile de faire connaître aux 46 délégués les détails quotidiens de la rencontre, tels que les heures de départs et d'arrivées, les lieux de rencontre, les moyens de transport et en somme de faire connaître le programme détaillé de la rencontre.

INFORMATION

Nous sommes partis de notre pays d'origine avec très peu d'informations, croyant ou du moins espérant avoir, dès notre arrivée en Tunisie, de plus amples informations au sujet de la rencontre. Ce ne fut pas le cas. Il nous a fallu poser continuellement toutes les questions qui nous passaient par la tête au vice-président, François Dorlot dans le désir de savoir pourquoi nous étions là, comment allait se faire cette rencontre, qui était là et quel était le programme, etc.

Il nous faut dire cependant, que grâce à l'initiative de plusieurs des délégués, la rencontre fut pour une première tentative un succès. Dans une atmosphère de détente nous avons pu rencontrer un nombre moindre qu'on aurait pu espérer, mais néanmoins très important de jeunes francophones de sept pays très semblables et très différents en même temps, selon le thème de la discussion: à savoir - la culture, l'éducation, l'économie et la politique.

Il y eut cinq jours de rencontres organisées.

La journée des Europes Francophones, soit: la France et la Belgique; La journée des Afriques Francophones: le Niger et le Sénégal; La journée de la Tunisie; La journée de la Francophonie Internationale.

J'ai été choisi par la délégation canadienne pour faire la synthèse des trois rapports présentés par les gens du Nouveau Brunswick, de l'Ontario et de l'Ouest pour en faire un exposé devant l'assemblée générale, pendant la journée des Amériques Francophones. Les exposés (chaque pays en faisait un) ont été suivi d'une période de questions et de discussions. Malheureusement ou heureusement, selon le point de vue de chacun, ces discussions ont été politisées. A mon avis, étant donné que la rencontre avait pour but de permettre à des jeunes francophones de divers pays de se rencontrer pour se mieux connaître et pour mieux connaître la francophonie internationale, il me semble que la politique, bien que toujours intéressante, aurait dû être beaucoup moins importante que la culture et les liens d'attaches de la francophonie internationale.

Cependant, on a pu remarquer que pendant les détentes, les repas, les pauses café et les temps libres, les dialogues et les discussions permettaient aux délégués d'enrichir leur connaissance des cultures. Malheureusement, ce ne fut pas assez pour que tous puissent reconnaître les liens de la francophonie internationale.

Il ne suffit pas d'une même langue pour assurer une solidarité francophone. Il faut d'autant plus une coopération continue aux niveaux culturels, techniques et économiques entre les pays francophones. De parler d'une coopération possible au niveau culturel aurait été très intéressant et peut-être même profitable.

En somme, il faut dire que la rencontre a été profitable pour tous les délégués. Dans un esprit de détente cette rencontre a permis à plusieurs de s'ouvrir l'esprit et de s'élargir les horizons pour reconnaître que notre petit monde devient plus grand dans ses diversités nombreuses que l'on rencontre forcément d'un pays à l'autre. Il faudrait cependant que les prochaines rencontres de ce genre soient mieux préparées afin d'en assurer une participation plus complète des pays francophones ainsi que leur continuité.

La radio française '?' en Alberta

Le "franco" a reçu une lettre anonyme portant de sérieuses accusations à l'endroit de la Radio Française de l'Alberta. Etant donné que nous ne pouvions publier une lettre ne comportant aucune signature, nous avons tout de même montré cette lettre au Directeur des Programmes qui nous fait part de ses remarques relativement à cette lettre et à plusieurs critiques que l'on entend régulièrement à propos de CHFA.

Pour le bénéfice de nos lecteurs, rappelons que le "franco" est disposé à publier toutes les lettres qu'on lui fait parvenir à condition qu'elles soient signées, et donnant une adresse du signataire. Un pseudonyme n'exclut pas cette exigence. Il s'agit là d'une norme minimum respectée par tous les journaux du monde.

Nous recevons depuis toujours plusieurs critiques d'auditeurs mécontents, qui pour la plupart sont des québécois qui sont venus demeurer dans l'Ouest. Il est évident que l'on souhaiterait avoir un poste aussi compétent et aussi à la page que ceux qui existent dans la Belle Province. Vous avez raison de le demander; car selon nos politiciens, les gens d'expression anglaise et les gens d'expression française sont chez-eux d'une mer à l'autre. Evidemment il n'en est pas le cas.

Je prends pour exemple une lettre que nous avons reçu le 14 septembre dernier. Malheureusement, cette lettre n'était pas signée et n'a pu être publiée. La personne qui a critiqué s'est simplement dit écoeurée, puisque les critiques qu'elle a faites sont, pour la plupart fondées.

D'ABORD

D'abord, les émissions du matin, "Présent à l'écoute" et le "Père Legault écoute". Nous enregistrons à 6 h 30 a.m. le magazine divertissement, et nous le repassons de 9 h 00 à 10 h 00. Pendant cette heure, arrivent de Radio Canada les deux émissions ci-haut mentionnées. Donc, il nous est impossible de les passer en direct. Du moins pour le temps présent. Quand les heures changeront au mois d'octobre, peut-être qu'il nous sera possible d'agir autrement.

D'autre part, l'émission "Samedi Jeunesse", devait absolument être passée en direct à l'heure où elle nous arrivait, soit 5 h 00. Ce n'est qu'après de longues démarches auprès de Radio Canada que nous avons pu remettre l'émission un peu plus tard dans la soirée. Nous ne pouvions la présenter à l'heure demandée, puisque le chapelet, malgré ce qu'on en dit, doit passer à 6 h 30. J'ai l'intention de changer ce dernier. Mais cela ne pourra être fait immédiatement.

La critique est facile surtout quand on se dit écoeuré, et qu'on a même pas le coeur de signer sa lettre.

DES PROBLEMES

A CHFA, il existe des problèmes que les auditeurs ignorent. Tout ce qui intéresse l'auditeur c'est ce qui sort de son appareil. Il a raison. Moi-même, et c'est une opinion personnelle, je déclare que si nous ne pouvons pas présenter une production radiophonique égale aux autres productions, anglaises, chinoises ou autres, nous n'avons pas le droit d'exister. Mais nous existons et l'on travaille avec ce que l'on a...

D'abord, la qualité radiophonique, j'entends par là le son qui sort de votre appareil, est inférieur aux autres postes, puisque nous avons une ligne inférieure. Une ligne de même qualité que les autres postes coûterait presque le double de ce que nous payons présentement. Notre situation financière ne nous permet pas une telle dépense... c'est ce qu'on nous dit.

LE FRANCAIS

Ensuite, on critique souvent la qualité du français parlé sur nos ondes. Il est vrai, le français très souvent laisse à désirer. D'abord, parce que toutes les nouvelles, les communiqués de presse, la documentation etc, tout ce que nous voulons vous retransmettre est en anglais et nous devons en faire la traduction. Les nouvelles doivent être traduites sur le champ. Alors vous pouvez comprendre le travail que cela représente. Même un nouvelliste qui fait de la nouvelle depuis près de 20 ans, qui était professeur avant d'entreprendre sa présente fonction, fait des erreurs de français. Ca va de soi. Il est impossible de faire autrement. Il nous faudrait la presse française.

Parlant aux responsables de CANADIAN PRESS, ceux-ci nous ont dit qu'il était impossible d'amener la presse française jusqu'à Edmonton. Le coût en serait trop exorbitant. Soit dit en passant, les gens du Québec qui font de la radio depuis nombre d'années, viennent visiter notre poste, et trouvent absolument terrible tout le travail que ces traductions représentent. Ils signalent qu'ils ne travailleraient pas dans des conditions pareilles.

La seule solution que je vois à ce problème, est la formation d'un réseau d'informations françaises, tel que proposé par Normand Ferrier Le Clerc.

QU'ELLE SOLUTION

D'autre part, la qualité du français dans les émissions locales. Qu'est-ce que vous voulez? Croyez-vous qu'il serait mieux d'importer des annonceurs du Québec, lesquels passeraient leur temps à parler du Québec, à comparer notre province à la leur, même si c'était fait en français? Je ne crois pas. Parce que les gens qui ont de l'expérience et qui parlent bien leur français, ont une bonne position au Québec et ne veulent rien savoir de l'Ouest. A moins de leur fournir un salaire qui dépasserait de beaucoup celui qu'ils touchent présentement. Ca nous ne pouvons pas le payer. D'autant plus qu'ils ne viendraient ici que pour l'argent et retourneraient dans leur province en peu de temps.

Les québécois qui seraient prêts à venir pour 300 dollars par mois, pour la majorité ne parlent pas mieux que ceux que nous avons présentement. La seule différence serait l'utilisation de différentes expressions qui ne sont pas pour autant un meilleur français.

Il est vrai que le français utilisé n'est pas le meilleur. J'en conviens. Mais ici à CHFA, il y a une personne qui fait le travail de quatre autres. Tandis qu'ailleurs, sans mentionner les postes, il y a quatre personnes qui font le travail d'une seule. D'autant plus que les fautes qui sont faites, pour la plupart ne sont pas pendables. Par exemple, "écoeuré", cite dans sa lettre: "L'on mentionne 35 cents au lieu de 3 mille 5 cent... copie de l'anglais". Pas vrai, parce qu'en anglais on dit tout aussi bien, "thirty-five thousand que 3 thousand five hundred".

RADIO CANADA

Pour ce qui est de quelques émissions de Radio Canada qui sont "plates" pour vous québécois, hé bien! dites-vous qu'elles le sont encore plus pour les ouestriens. Parce que, pour la majorité, ces émissions sont faites au Québec pour des québécois, et elles nous sont imposées. Il nous faut d'après l'entente, prendre 52 heures d'émissions de Radio Canada chaque semaine. Sur ce, nous avons des émissions de trois heures qui doivent être diffusées en direct sur nos ondes. D'autres qui sont obligatoires. Alors, comment voulez-vous que l'horaire soit placé afin de plaire à tous, tenant compte du décallage d'heures qui existe?

J'espère qu'un jour nous pourrons obtenir une entente avec Radio Canada, laquelle nous permettrait de prendre les émissions qui seraient intéressantes pour les ouestriens.

Alors, avant de traiter les annonceurs d'incompétents, incapables, illetrés, etc., il serait bon de se renseigner au sujet des problèmes qui existent. Après cela, s'il existe des erreurs, vous pourrez comprendre. Car, il ne faut pas s'imaginer que l'on fait toutes ces bévues sans s'en rendre compte. En français, il est difficile de parler correctement en tout temps. Même Radio Canada laisse glisser des erreurs. Même les lettres que nous recevons des personnes qui nous écrivent pour critiquer notre français comprennent des erreurs.

CHANGEMENTS!

Je m'attends à faire des changements. Il y en aura soyez-en convaincus. Je viens de prendre la position de Directeur des programmes et dès que je pourrai me placer les pieds, je ferai des améliorations. Mais cette chose ne sera possible que si tous les auditeurs, et ceux qui ne le sont pas, québécois, français, ouestriens mettent leurs épaules à la roue et nous aident. Ce n'est pas en critiquant à tous les vents qu'on peut réussir à quelque chose. Arrêtons de nous lamenter et travaillons ensemble. Ca va venir.

André J. Roy,
Directeur des Programmes

éditorial

Dosage

La conférence fédérale-provinciale sur la Constitution remet dans l'actualité une vieille discussion dans laquelle le Québec a toujours fait plus que sa part. Il est bon de rappeler, cependant, que l'inquiétude touchant les relations fédérales-provinciales n'est pas propre au Québec. Si le pouvoir provincial était graduellement rongé par le gouvernement central, il ne resterait de la "fédération" que le nom. D'autres provinces que le Québec le ressentent parfois. A preuve, les quelques propos suivants extraits d'éditoriaux puisés dans les journaux de langue anglaise. A Toronto, on rappelle que l'assurance-maladie a été l'occasion d'une "intrusion d'Ottawa dans un domaine de juridiction provinciale". A Vancouver, on n'est pas très satisfaits des récentes déclarations de M. Bennett. A Charlottetown, on raisonne sur les difficultés pour un premier ministre de garder un juste milieu dans ses relations avec les provinces, à cause d'attitudes extrémistes de toutes sortes.

Au temps où le premier ministre Robarts livrait bataille au projet d'assurance-maladie fédérale, il critiquait principalement l'intrusion d'Ottawa dans un domaine de juridiction provinciale. Et il avait raison.

Le premier ministre Bennett peut avoir des excuses valables pour justifier les critiques à l'égard de la politique fédérale de partage du financement des routes avec les provinces, mais il n'en a aucune pour sa diatribe inopinée au sujet d'un Canada régi par un "gouvernement québécois".

La vérité est que sous le masque souriant de M. Bennett au sujet du bilinguisme et du biculturalisme au Canada, il cache une bonne dose de préjugés contre le Canada français. Son éclat n'est pas de nature à servir la cause de l'unité et de la fraternité canadienne que M. Trudeau s'efforce de promouvoir.

Des raisons de stratégie partisane ont amené les députés fédéraux québécois à exercer des pressions sur le premier ministre Trudeau pour qu'il augmente le nombre de ses apparitions dans sa province d'origine. Ce dernier a finalement promis de se rendre plus souvent au Québec.

En fait, M. Trudeau aurait dû accorder une plus grande priorité au Québec qu'il ne l'a fait, pour des raisons parfaitement valables sur le plan national. Il n'a accordé aucune visite officielle au Québec depuis les dernières élections provinciales, qui tout en donnant une grande victoire au Parti libéral de M. Robert Bourassa, ont tout de même donné lieu à un vote de 24 pour cent en faveur des candidats péquistes.

Il faudrait toutefois que le premier ministre Trudeau fasse preuve de modération en accordant au Québec ce supplément d'attention que requiert l'unité nationale. Il risque de rencontrer l'opposition des extrémistes qui sont d'avis qu'Ottawa gâte l'enfant choyé québécois par des cadeaux que paient en quelque sorte les autres membres de la Confédération.

Normand Ferrier Le Clerc



commentaires

Personne l'aime

Cet automne la catastrophe s'installera, les femmes auront vieilli de dix ans; comme après le passage d'une épouvantable sorcière. Elles ressembleront à Edith Piaf dans ses jours de misère.

L'horrible mode midi, dont les femmes ne veulent pas et qui fait le désespoir des hommes, aura réussi à s'imposer. Les femmes diront: ce n'est pas très beau, mais la mode a ses droits. Les couturiers, triompheront: vous voyez que ce n'est pas si laid, puisque toutes les femmes la portent.

Les marchands de tissus, eux, ne diront rien. Mais ils feront de bonnes affaires. Et ils auront gagné sur tous les tableaux: Vatican 11 leur avait permis de vendre des jupes courtes aux bonnes soeurs, maintenant, aux autres, ils vendront des uniformes de nonnes.

Qui a dit qu'une mode, pour être imposée devait être populaire? Sans doute un agent de publicité qui voulait vendre son produit et qui se laissait prendre à ses propres histoires.

On le sait maintenant, ou plutôt on le saura bientôt avec certitude: ce qui compte, ce n'est pas que le public aime une mode, mais qu'on ait les moyens de la lui imposer.

Mais le morceau finira bien par passer: interrogées à la télévision, la plupart des femmes déclaraient qu'elles n'aimaient pas la mode, mais qu'elles la porteraient si c'était la mode. D'ailleurs, pourquoi se faire des problèmes. Comme le disait un couturier, "il n'y a pas de mode qui vieillit; ce qui vieillit, c'est de ne pas être à la mode".

Mais si, malgré tout, les femmes refusaient de porter une mode qu'elles trouvents affreuse? Le coup a été prévu.

C'est ce qui disait un "désigner": "Bien sûr, ce n'est pas une mode populaire, mais lorsque les femmes ne trouveront rien d'autre dans les magasins, elles seront bien forcées de s'y faire."

Et elles seront bien forcées d'en acheter: même avec toute la bonne volonté du monde, il est difficile de rallonger jusqu'au mollet une jupe qu'on a raccourcie de dix pouces en cinq ans.

En somme, cette année, on fait appel au civisme des femmes. On ne leur raconte pas qu'elles doivent acheter des jupes longues parce qu'elles sont jolies: on les invite à dépenser de l'argent pour faire vivre les marchands d'étoffes et contribuer à la santé économique du pays.

Cet automne, affublées de jupes de deuil, le mollet-échasse ne dépassant de quelques pouces que pour mieux mettre en évidence les souliers de leurs grands-mères, les femmes auront l'air de sortir d'un mauvais mélodrame italien. Mais qu'importe, plus il y en aura, plus on pourra se dire: l'argent circule, tout va bien et vive la société de consommation!

Normand Ferrier Le Clerc

"Des bibites dans l'traineau "

Les uns disent "des cornes" ou encore, "j'ai mal aux cheveux". Ceci bien entendu au lendemain d'une beuverie.

L'alcool semble être devenu la façon de s'évader au point que c'est nécessaire d'ingurgiter sa dose soit de bière, de vin ou de spiritueux pour faire partie de la société moderne.

Ce qui m'inquiète le plus, c'est l'augmentation de la consommation "per capita": on est rendu à 2 gallons par individu par année au Canada... et c'est 2 gallons d'alcool pur, mon cher ami! Peut-être sommes-nous trop parents avec les Français qui en consomment plus de 6 gallons; on sait que la France possède le plus grand nombre d'alcooliques (proportionnellement).

Le vrai "bobo" cependant, quand on pense à l'avenir, c'est l'état psychologique et l'équilibre mental de la prochaine génération.

Ils trouveront peut-être le tour de boire sans attraper les "bibites"...

G.G.

le franco

Hebdomadaire français, dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

Publié le mercredi, à 10010 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta.

Tél.: 422-0388

DIRECTEUR: Jean Patoine

REDACTEUR EN CHEF: Normand Ferrier Le Clerc

SECRETAIRE A LA REDACTION:

MISE EN PAGE: Christiane Bouchard

PUBLICITAIRE: Josaphat Baril

Tél.: 422-4702

Tarifs d'abonnement-
1 an: $5.00 - 2 ans: $9.00
Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année.

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no 1881

HEBDO
DU CANADA



Le phénomène hippie

«Le phénomène hippie est une protestation dans une ligne de recherche spirituelle sans l'aide de la drogue, contre cette civilisation devenue inhumaine et qui ignore l'amour.»

Marc Oraison

Parce qu'on ne comprend pas, on a mis ensemble tout ce qui ne nous convient pas: usagers de la drogue, contestataires, lanceurs de bombes, communistes, disciples de Krisna, péquistes, fugueurs. Les parents sont déroutés devant ces produits de leur conception qui ne respectent plus les règles traditionnelles et surtout qui refusent la complicité du silence.



"Faites l'amour et non la guerre", disent-ils, condamnant ainsi une chose qui avait toujours été le droit incontestable des adultes. Qu'on regarde l'histoire du monde et on est forcé de constater qu'elle est une longue succession des batailles issues de la lutte pour le pouvoir. On peut bien parler du droit à la liberté d'une nation, du devoir de coloniser les pays indigènes, de la mission américaine pour la sauvegarde de la démocratie, ces objectifs hautement valorisés justifient continuellement d'inacceptables massacres.

La difficulté majeure que les adultes ont toujours eue avec les enfants, c'est qu'ils grandissent malgré eux, qu'ils cessent bien vite de leur appartenir, si jamais ils ont eu le droit de les posséder. La crise de l'adolescence aboutit à l'autonomie de l'adulte qui sera bientôt aux prises avec ses propres enfants. Et ça recommence toujours!

J'ai connu l'époque pendant laquelle, dans le monde des psychiatres, il était presque criminel de frustrer un enfant de peur qu'il ne développe quelque morbide inhibition. Ces mères-là, les pères étant absents, étaient des candidates à la canonisation. Les résultats à long terme ne sont pas meilleurs que ceux qu'on observait lorsqu'un enfant était trop choyé, "gâté" tel qu'on le disait dans le langage populaire.

D'un siècle à l'autre, la lutte pour la vie devient plus subtile, plus raffinée, plus inquiétante parce que plus déguisée. Marc Oraison, en parlant de la civilisation américaine, émet l'hypothèse qu'elle "atteint son point d'inhumanité maximum et qu'elle entre en décadence".

Quand j'étais jeune, on pensait que ce siècle était responsable d'une augmentation des troubles psychiatriques parce que la vitesse était affolante, que les valeurs humaines changeaient, que les structures familiales se désintégraient. Il est facile de rendre responsable le monde environnant des difficultés qu'on peut éprouver à maintenir un équili-



bre émotionnel, à rester heureux, à continuer d'aimer selon des codes acceptables.

Lorsque je rencontre dans un parc un couple hippie en admiration devant une plate-bande de fleurs et que je constate que la mère transporte son bébé attaché à son dos, je me demande souvent si ces gens-là ne sont pas retournés à la source des vraies valeurs humaines. Qu'y avait-il de meilleur dans ces moeurs victoriennes qui exigeaient qu'on se conduise très correctement même lorsque la haine vivait dans la maison, presque palpable quoique jamais avouée. Si un des personnages tuait l'autre, il ne fallait surtout pas que ça se sache et on s'arrangeait pour sauver la face.

La société américaine est peut-être en décadence et il est nécessaire de s'intéresser à ce phénomène sans oublier que depuis toujours nous avons continuellement à protéger l'amour ou à le redécouvrir.

ECHO DE L'UNIVERSITE DE CALGARY - CERCLE FRANCAIS UNIVERSITAIRE

Nous voici à la reprise de nos activités pour l'an 1970-71. Nous aurons bientôt au programme, toutes sortes de divertissements qui seront publiés dans ce journal. Donc chers amis, lisez le "franco-albertain" toutes les semaines.

A la suite de plusieurs départs au sein du Bureau de direction, nous voulons souhaiter la bienvenue au nouvel exécutif:

Présidente: Cheryl Luini, Vice-présidents: Michel Bornat, Michel Cloutier, Secrétaire: Gloria Wells, Trésorière: Hetty Roessiorgh.

Comité des activités sous la direction du charmant Dr Glen Cambell, il y a: Debbie Cole, Randi Silver, Elisabeth Breton, Helen Du Wors, Doug Jameson, Françoise Pacquet et Françoise Brigliadori.

Cette année comme les précédentes, nous aurons au programme: films, jeux sociaux, conférences, soirées dansantes, natation, etc...

Surveillez les prochaines éditions du "franco" afin d'être toujours à la page avec nos activités culturelles et sociales.

la maisonnée

psycho test

A quel type humain appartenez-vous?

Selon une sobre classification de Jung, il existe deux types humains essentiels. Partant de ces deux grandes combinaisons, Jung a désigné quatre thèmes caractéristiques de chacun de ces types humains que nous vous présentons par (A) et par (B): la pensée, le sentiment, la sensibilité et l'intuition.

Après avoir fourni vos réponses à chacun de nos deux tests, vous trouverez les explications correspondantes à ces types humains (A) et (B), en lesquels vous aurez pu vous reconnaître.

Chiffrez vos réponses comme suit: "Oui" ou "Exact": 2. "Ni oui, ni non": 1. "Non": 0.

(A)

LA PENSEE:

1- Attachez-vous une grande importance à des termes tels que "bonheur", "bonté", qui sont difficiles à définir?

2- Vous complaisez-vous dans des théories qui vous sont personnelles, sans tenir compte des conséquences que pourrait impliquer leur application?

3- Vous gardez-vous d'exprimer vos idées, votre vie intérieure ayant, à vos yeux, une importance primordiale?

LE SENTIMENT:

4- Vous reproche-t-on d'être souvent silencieux, voire indifférent, à l'égard de votre entourage?

5- Dissimulez-vous vos impressions ou émotions sous un masque imperturbable ou que vous voudriez tel?

6- En vérité, savez-vous que vous êtes capable de sentiments passionnés voire violents?

LA SENSIBILITE:

7- Avez-vous constaté que vos réactions étaient souvent contradictoires avec celles des personnes qui vous entourent?

8- Vous trouvez-vous souvent en opposition avec le groupe auquel vous appartenez?

9- Sentez-vous fréquemment que vous n'êtes pas lié à la réalité extérieure?

L'INTUITION:

10- Avez-vous depuis l'enfance, des dispositions artistiques?

11- Laissez-vous volontiers vagabonder votre imagination en de surprenants domaines?

12- Avez-vous parfois d'étranges intuitions que vous n'exprimez pas, estimant, en principe, que l'on ne vous comprendrait pas?

TOTAL

(B)

LA PENSEE:

1- Préférez-vous les faits aux théories vous tournant résolument vers le monde extérieur et concret?

2- Etes-vous sévère à l'égard d'autrui ou de vos proches s'ils manquent à certaines règles que vous jugez inflexibles?

3- Méprisez-vous les accommodements, les ambiguïtés, l'indécision que vous constatez parfois chez autrui?

LE SENTIMENT:

4- Etes-vous d'un naturel sociable et vous sentez-vous en accord parfait avec vous-même, la plupart du temps?

5- Aimez-vous les bons repas, les réunions joyeuses, le grand soleil?

6- Avez-vous la quasi-certitude de ne jamais vous tromper?

LA SENSIBILITE:

7- Vos vues sont-elles toujours réalistes et inspirées par le sens positif des événements?

8- Ignorez-vous les angoisses confuses, les tourments mal définis?

9- Passez-vous allègrement d'une expérience concrète à une autre sans vous poser de questions superflues?

L'INTUITION:

10- Avez-vous un sûr coup d'oeil pour deviner les défauts et les faiblesses d'autrui?

11- Sentez-vous que vous pouvez faire entière confiance à votre jugement?

12- Si vous faites partie d'un groupe, vous trouvez-vous, la plupart du temps, du côté de la "majorité"?

TOTAL

Le type humain (A) correspond à l'intraverti.

Le type humain (B) correspond à l'extraverti.

(A) - L'intraverti vit, en principe, replié sur soi et repousse l'emprise du monde extérieur. Nietzsche faisait partie de ce groupe humain. Beaucoup d'artistes font partie de ce groupe. On y découvre également, le prophète, le mystique et le poète. L'intraverti peut être un "génie méconnu", un personnage de roman psychologique.

(B) - L'extraverti est tourné vers le monde extérieur et concret. C'est le type de l'ingénieur ou du chirurgien. Sa position dans la vie pourrait ainsi se résumer: "Je me sens bien, donc tout est bien"... Il apprécie le bon vin, les jolies femmes et des agréments de toutes sortes qui le maintiennent en de bonnes conditions physiologiques, ceci même, en dépit d'inéluctables épreuves.

(A) - Si vous obtenez 24 points, vous êtes l'intraverti typique. Si votre note se situe entre 8 et 16 points, vous êtes très proche de la classification indiqués. Efforcez-vous cependant, d'accueillir quelques sollicitations du monde extérieur: vous vous en trouverez bien! De 0 à 8 points, vous présentez des analogies avec le type (B) (extraverti) et êtes parvenu à un souhaitable équilibre.

(B) - Avec 24 points, vous voici catalogué parmi ceux que l'on considère généralement comme des êtres favorisés par la chance... Félicitations... mais attention: ne portez pas de jugements trop implacables à l'égard d'autrui: il pourrait vous en cuire! En outre, ne vous fiez pas entièrement à vos appréciations immédiates: vous risquez de commettre (tout de même) des erreurs regrettables. Si votre note se situe entre 8 et 16 points, vous tenez compte de certaines théories abstraites et vous ne pouvez qu'en être loué... De 0 à 8 points, vous êtes incontestablement plus proche du type (A) que du type (B) mais vous ne refusez point les incursions dans le monde extérieur, et c'est un bien!

boustifaille

Hamburgers barbecue

1 lb de boeuf haché
1 t. de chapelure fine
¼ c. à thé de poivre moulu
1 c. à thé de sel
½ t. de sauce barbecue
6 pains hamburger tranchés

Mélanger le boeuf, la chapelure, le poivre, le sel et la sauce barbecue; en faire six portions d'une demi-tasse et façonner en boulettes. Cuire à chaleur moyenne sur des charbons, en les retournant pour qu'elles soient bien grillées. Mettre chaque boulette dans un pain.

Donne 6 hamburgers barbecue.

orientation familiale

S.V.P. ne riez pas!

(Aux parents d'adolescents)

Si vous avez un gars ou une fille qui vient tout juste de découvrir que l'autre sexe existait, et qui fait que son coeur bat un peu plus vite, de grâce ne vous moquez pas de ses nouveaux amis...

La première romance qui prend tout le temps et l'esprit de votre enfant peut vous paraître ridicule, mais c'est toute une expérience pour celui qui n'a que 12 ou 14 ans. Si vous désirez garder la bonne communication entre vous deux et votre jeune, ne minimisez pas son rêve. Si vous riez ou vous moquez de ses premières romances, vous pouvez frustrer l'enfant au point de lui rendre toute une vie sentimentale débalancée... De plus votre enfant tirera le rideau entre lui et ses parents, et les affaires de coeur, il trouvera que les parents n'y connaissent pas grand chose, puisqu'ils ne pensent qu'à en rire (et ma foi, l'enfant n'aura pas absolument tort...)

Alors que faites-vous? demandez le nom de la personne qui si soudainement est entrée dans la vie de votre enfant; informez-vous à son sujet, gardez la ligne ouverte, s'il vous plaît, c'est important... mais évitez la moquerie à tout prix. Et vous le savez vous-mêmes, il n'y a rien d'anormal pour un jeune que de découvrir que la moitié du monde n'est pas de son sexe... et surtout, votre enfant aura besoin de toute votre aide pour faire l'ajustement romantique dans sa vie...

Guy Goyette, Directeur
Service Orientation Familiale
Dist. Mun. Smoky River

de broches en aiguilles



Tous les bambins seront ravis de ce gentil FAON. Ils s'amuseront des heures et des heures. Il est confectionné de feutre brun avec de petits points de broderie ici et là. Une boucle de ruban complète le tout et le tour est joué. Modèle no. S.5067 F.
Si vous désirez recevoir ce patron en français, écrivez à: PATRONS DU FRANCO, 10010 - 109e rue, Edmonton 14.
N'oubliez pas d'ajouter une lettre affranchie à votre nom et dix sous.

féminités





La mode est aux robes transparentes et aux décolletés. Cela vous choque? Mais ne serait-ce pas plutôt que vous n'oseriez pas? Pudeur farouche? Ce n'est pas si sûr. De toute façon, une question de mode risque de fausser la vraie question: êtes-vous fière, ou simplement satisfaite de votre poitrine?

Il semble bien qu'il n'y ait guère de problème plus angoissant que celui des seins, parce qu'il n'y a pas non plus de problème plus mal posé et plus mal résolu.

Problème angoissant parce que le sein est le symbole de la femme. Le développement de la poitrine est lié à la maturité psychique aussi bien que psychologique.

Dans tous les pays, à toutes les époques, et aujourd'hui plus encore peut-être si on en juge par le succès de certaines actrices de cinéma, les seins, par leur situation, leur forme, leur consistance, leur volume, sont une représentation de la femme et participent à la sexualité comme à la maternité. Petite fille, on sait que l'apparition des seins annonce l'accession à la féminité. Plus tard, si le développement est insuffisant ou trop grand, cela apparaît comme une mortification grave.

Il semble donc bien que la femme ait des raisons profondes de "se projeter" dans ses seins... et de souffrir à cause d'eux. Et cependant, il n'y a guère, dans le domaine médical, de problème si mal connu. Cela pour la bonne raison qu'il n'y a pas "un" spécialiste des seins. Il faut en effet cinq spécialités différentes pour faire le tour du problème.

Nous essaierons de voir, au cours des prochaines semaines, quels sont les problèmes et quelles pourraient être les solutions.

Marie-Marthe Lespinay, esthéticienne-visagiste

Egalité de la femme

L'éducation de la femme, innombrables sont celles qui aujourd'hui le prouvent, est rentable, ne serait-ce qu'au point de vue social, et elle le sera demain plus que jamais. Il paraît même nécessaire de la pousser au maximum: de l'ouverture de l'esprit de la mère contemporaine dépend, au fond, de la mentalité d'accueil au progrès, au changement, nécessaire aux citoyens de l'ère planétaire qu'elle a mission de mener à maturité.

Evidemment, une fois engagée dans la voie de la culture, la femme pourra éprouver des besoins d'ordre intellectuels inconnus de ses aïeules, et qui lui feront rechercher les contacts enrichissants et stimulants apportés par le travail extérieur. Sans, pour autant abandonner de sa féminité. Par ailleurs, on le sait la grande majorité des femmes qui quittent leurs enfants pour aller au travail sont forcées de le faire: leur salaire d'appoint est essentiel au budget familial.

Quoi qu'il en soit, seule l'éducation permanente, cette fenêtre ouverte sur les réalités mouvantes du temps présent, peut donner à la femme d'aujourd'hui la clé de l'univers habité par son époux, ses fils ou ses frères. Seule la formation continue peut la placer sur un pied d'égalité avec son allié, l'homme.

Déjà la réforme scolaire amorcée constitue un grand pas vers cette démocratisation. Des mesures telle que la gratuité, la coéducation permettront à la fille d'accéder à l'égalité par la compétence.

De plus, les faits sont là: deux millions de femmes canadiennes travaillent et plus de la moitié d'entre elles sont mariées. Ces statistiques rappellent la nécessité de former et de recycler les femmes au plan professionnel.

La femme veut faire équipe avec l'homme, aussi bien dans l'acquisition du savoir et dans le travail que sur le plan de l'amour et de la famille. La société peut-elle se payer le luxe de négliger cette ressource?

un billet de marie-marthe



Du 25 au 27 septembre dans les cadres d'une Exposition internationale d'auto-neige et des loisirs hivernaux, la Maison Marcus Fur d'Edmonton présentera au Sportex, une parade de mode de manteaux de fourrures dont la valeur de l'un d'entre eux atteint $35,000 dollars. Selon M. Allan Marcus, il s'agit là de la plus spectaculaire parade de manteaux de fourrures jamais présentée à Edmonton.



1-ROUGE 2-JAUNE 3-ORANGE 4-VERT 5-BLEU 6-VIOLET





	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	C	R	E	I	R	C	R	E	I	C	R	O	S	P	E
2	A	C	C	C	O	H	C	A	N	I	M	A	L	R	D
3	N	M	O	R	T	E	L	L	E	E	U	O	T	A	T
4	N	O	U	L	E	F	U	C	T	V	E	G	N	A	M
5	I	U	T	T	L	S	O	I	A	G	U	E	R	R	E
6	B	R	E	O	L	I	M	G	A	E	L	G	N	U	J
7	A	I	A	T	I	R	E	U	R	T	M	S	M	P	P
8	L	R	U	E	A	F	O	R	R	N	R	E	R	G	L
9	I	D	E	M	T	T	E	E	C	I	D	I	N	D	C
10	S	E	X	A	A	C	H	T	O	A	E	A	N	R	H
11	M	V	B	T	B	C	E	N	I	R	S	E	T	U	A
12	E	O	E	R	U	N	E	L	E	C	I	S	R	O	I
13	U	R	U	B	T	G	L	S	A	D	H	L	A	S	R
14	S	E	C	E	R	E	M	O	N	I	E	E	C	M	S
15	P	R	S	E	D	N	A	I	V	R	D	A	N	S	E

2 **Mots cachés**

1- **Repérer dans la grille les mots de la liste attachée au jeu.**
2- **Les lettres qui restent forment les mots qui manquent pour compléter le "gag".**
3- **Le nombre de tirets indique le nombre de lettres qui composent les mots qui manquent.**
4- **Les lettres des mots et les mots eux-mêmes apparaissent dans l'ordre.**
5- **Découvrez le "gag" surprise et contez-le à vos amis!!!**

A-Animal
B-Bataille
Bûcher
C-Cannibalisme
Cérémonie
Chairs
Chefs
Choc
Collier
Couteau
Crainte
Crier
D-Danse
Dévorer
Dialecte
F-Fétiche
G-Guerre
Guerre
H-Hurler
I-Indien
J-Jungle
M-Mange
Marmite
Massacre
Médaille
Mortelle
Mourir
N-Nègre
Noirs
P-Peur
Prières
S-Sang
Sauvage
Sorcier
Sourd
T-Tabou
Tatou
Tatouage
Tentes
Totem
Trac
V-Viande

le voisinage

carnet social

BEAUMONT

Mme Charbonneau a reçu la visite dernièrement de Mme Béliveau, Paquin et de ses nièces de Lebret, Saskatchewan.

M. et Mme Roger Gobeil ont accueilli la famille McClure de l'Ontario.

L'abbé Fouquette de Vancouver a rendu visite à M. et Mme Jos Deslauriers de Beaumont.

GRADUATION

Quatre infirmières de langue française ont gradué à l'Ecole d'Infirmières de l'Hôpital Général d'Edmonton. Ce sont Mlles Yvonne Rudiger, Yolande Motut, Laurena Charpentier et Mme Louise Langelier Babcock.

MC LENNAN

Jean-Marie et Guy Bélanger sont depuis quelques mois employés à Slave Lake. Jean-Marie comme surveillant de tous les travaux d'entretien des écoles du district et Guy comme chef organisateur des décors de paysage des stations forestières des environs.

M. et Mme A. Jean sont revenus d'une visite chez leur fils Raymond de la Colombie-Britannique.

Dernier hommage au Docteur Charles Lefebvre

Pour les centaines de personnes qui ont rempli à déborder la coquette église St-Joachim par deux fois, jeudi et vendredi, ce fut un spectacle inoubliable: un nombreux clergé, des religieuses de nombreuses communautés, des médecins en quantité, des personnes de différentes races et croyances... tout ce monde était là pour dire un dernier "MERCI" au dévouement et à la compétence du Docteur Lefebvre.

Durant les deux cérémonies, on sentait, on touchait une atmosphère non pas de deuil, mais de gratitude immense, et ça fait du bien: on est encore capable de s'arrêter, de reconnaître la valeur et les mérites d'un grand chrétien.

Jeudi soir, le Père Chevrier, curé, présidait à la basse messe. Vendredi, Mgr l'Archevêque présidait personnellement à la concélébration, assisté du Provincial des Oblats et de trois autres Pères. Mme Elise Déry a chanté l'Ave Maria de notre ancien maître de chapelle, M. Gédéon Pépin; M. Augustin Morin a chanté une pièce dont on ne se fatigue jamais, "J'irai la voir un jour".

Cette église pleine à craquer, quel réconfort pour la famille, ainsi que pour toute l'assistance! Que par la voix du "franco-albertain", Mme Lefebvre et ses enfants reçoivent les condoléances de la paroisse St-Joachim, et de cette multitude de personnes qui ont profité de la compétence du cher Docteur Lefebvre! Un triomphe plutôt qu'un deuil, tels apparurent les derniers hommages rendus à cet homme de bien.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — **12h00**

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h.00 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — 9h.30 — 11h.

SAINTE-ANNE: Chapelle du Centre régional des Soeurs Grises — 9810 - 165e rue 9h.00 — 10h.30 — 12h.00

"Viens chanter avec nous"

Formation d'une chorale mixte régionale

Bienvenue...

A tous ceux qui désirent participer aux activités d'une chorale mixte d'adultes, aucune préparation musicale nécessaire, mais un grand désir de chanter en groupe, de passer une veillée qui redonne le goût de vivre... Une veillée chantante quoi!

Première rencontre "très importante" le 28 septembre à 8 h 00 p.m. à l'école Routhier Falher.

Pour tous renseignements communiquez avec:

SOEUR GERTRUDE HURTEAU, C.S.C.

FALHER, ALBERTA

TEL; 837-2105

bonne fête

VENDREDI, 25 septembre

M. Edie Bachand, Morinville
M. Jules R. Bilodeau, Edmonton
M. Ernest C. Chabot, Spirit River
M. Hilaire J. Fortier, Edmonton
M. l'abbé Jules Laberge, Lac-la-Biche
M. Onésime Lepage, Marie Reine
M. Paul G. Piquette, Plamondon

SAMEDI, 26 septembre

M. Bertrand Allard, St-Paul
M. Antonio O. Fagnant, Edmonton
M. Albert Guérin, Falher
Sr Yvonne Marchand, c.s.c., Edmonton
Mlle Jocelyne Martin, St-Paul
M. l'abbé J. Antoine Tetu, Whitecourt
M. Albert Turcotte, Bonnyville

DIMANCHE, 27 septembre

M. Jules Chabot, Marie Reine
M. Albert Ethier, Edmonton
M. Réal Lechasseur, Guy
R. P. Robert Lesmerises, o.m.i., Fort Vermillon
M. Albert Robertson, Falher
Sr Alice Goulet, c.s.c., Grande Prairie
M. Jean-Louis Trudeau, Girouxville
M. l'abbé Louis Viel, St-Paul

LUNDI, 28 septembre

M. Maurice M. Bilodeau, Edmonton
M. Roland Dubeau, Bonnyville
M. Ernest Guindon, Girouxville
Sr Léonis M. Lamothe, a.s.v., Edmonton
M. Phillip A. Lamoureux, Edmonton
M. Marcel Montpetit, St-Albert
M. Joseph Nadeau, Bonnyville
M. Vilbon P. Vachon, Bonnyville

MARDI, 29 septembre

M. Roger Guindon, Falher
M. René Sylvestre, Tangente
R. P. Clément Tourigny, o.m.i., Edmonton

MERCREDI, 30 septembre

M. Gérard Bugeaud, Edmonton
M. Paul F. Gagnon, Guy
Mlle Raymonde Hunerbein, Sherbrooke
M. Léon Joly, St-Paul
M. Oscar H. Labrie, Edmonton
M. André J. Roy, Edmonton
Sr Rita Chartrand, c.s.c., Mallaig

JEUDI, 1er octobre

Mme Jeanne Arsenault, High Level
M. Wilfrid A. Bélanger, Bonnyville
M. John E. Blackburn, High Level

mariages

MCLENNAN

Tous nos voeux de bonheur au jeune couple M. et Mme William James (Renée Deslauriers) dont le mariage eut lieu à St-Antoine d'Edmonton le 19 août et non le 19 avril, erreur qui s'est glissée dans le dernier courrier.

naissances

BEAUMONT

M. et Mme Lucien Goudreau ont le plaisir de nous annoncer la naissance d'un couple de jumeaux. Les nouveaux-nés sont un garçon et une fille.

le chapelet

Mardi 22 - Son Excellence Mgr Edouard Gagnon Evêque de St-Paul

Mercredi 23 - La Famille de M. et Mme Eugène Théroux de Legal

Jeudi 24 - Les Dames Colombiennes du Conseil LaVérendrye des C de C

Vendredi 25 - La Famille de M. et Mme Lionel Chalifoux de Falher

Samedi 26 - Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton

horoscope

BELIER du 21 mars au 20 avril



Pesez bien le pour et le contre en toute chose. Une nouvelle vous tourmente. Ne sortez pas; restez à la maison.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai



Une semaine pour la routine habituelle. Evitez les engagements à long terme.

GEMEAUX du 21 mai au 21 juin



N'entreprenez rien. La malchance semble vous poursuivre. Une déception d'amour; soyez courageux.

CANCER du 22 juin au 22 juillet

Demandez des conseils à des connaisseurs et non à des novices. Surveillez-vous à votre travail car vos supérieurs vous observent.

LION du 23 juillet au 23 août

Très bonne semaine sur le plan social. On vous veut du bien. Le plan des affaires semble s'améliorer graduellement.

VIERGE du 24 août au 22 septembre

Les astres vous favorisent. Profitez-en et reprenez le temps perdu.

BALANCE du 23 septembre au 23 octobre

Ne décidez rien qui tirerait à conséquence. De l'incertitude dans l'air.

SCORPION du 24 octobre au 22 novembre

Attention! Danger sur le plan des affaires. Agissez avec sagesse et savoir-faire. Les soirées sont très bonnes pour la détente.

SAGITTAIRE du 23 novembre au 21 décembre



Travaillez sur vos projets refoulés. Bonne semaine pour négocier. On vous fait confiance. Un être cher à besoin de vos bonnes paroles.

CAPRICORN du 22 décembre au 20 janvier



Une semaine où vous êtes mal disposé. Une contrariété sentimentale vous met en colère. Ne discutez pas trop d'affaires.

VERSEAU du 21 janvier au 19 février

Ne vous occupez que de choses faciles. Ne voyez pas trop loin. Les soirées sont excellentes pour l'amour. Vous êtes aimé.

POISSONS du 20 février au 20 mars

Semaine favorable sur le plan social et sentimental. Chérissez bien l'être aimé, il le mérite pleinement. Une soirée vous apporte une mauvaise nouvelle sur le plan financier.

loisirs culturels

théâtre

Julien Forcier,
Directeur artistique T.F.E.

Qu'est-ce que le quadrillé?

Le théâtre Français d'Edmonton présentera, au début de novembre , le premier d'une série de six spectacles, et qui s'intitule "Le Quadrillé". On peut appliquer ce titre à plusieurs choses; une feuille divisée en plusieurs petites cases, un groupe de quatre objets etc... Dand le cas de cette pièce, on l'applique à un groupe de quatre personnes qui, au cours de l'action, multiplient les prouesses pour inventer l'histoire de l'un des personnages.

On peut dire que ce premier spectacle ne se situe pas dans des cadres conventionnels. Pour ceux qui connaissent le théâtre et ses différentes disciplines, on aura compris que l'une de ces disciplines, et peut-être la plus intéressante demeure l'improvisation. Le comédien doit apprendre à connaître ses propres possibilités afin de les exploiter à fond. Pour donner une image plus précise de ce qu'est l'improvisation, prenons l'exemple suivant. Le metteur-en-scène fournit un sujet en improvisant le texte, les gestes, les réactions et les déplacements. Quand une scène a été improvisée ou inventée par ces deux comédiens, le metteur en scène peut sélectionner ce qui est bon et corriger ce qui est mauvais, toujours avec l'aide des comédiens ou de la tragédie. On cherche également à créer l'atmosphère de cette scène particulière. Quand tout ce travail a été fait, on écrit le texte. Ce qui nous donne un embryon de pièce ou un premier sujet qui peut ensuite se développer à l'infini.

Dans le cas du "Quadrillé, c'est ainsi que la pièce a été faite. En partant de la première scène, on a provoqué des interventions. La pièce est joué par quatre personnages dont un meneur de jeu et un personnage central. Les deux autres comédiens interviennent à tour de rôle, autour du personnage central. Ils nous racontent ainsi la vie de ce personnage avec ses scènes comiques et tragiques.

"Le Quadrillé", c'est une comédie! Les comédiens qui joueront cette pièce travaillent actuellement sur un texte écrit, c'est-à-dire qu'ils n'ont plus à inventer l'action mais plutôt à apporter une touche personnelle aux personnages qu'ils interprêtent.

Parlons maintenant de ce qui se passe au Théâtre Français d'Edmonton. Nous avions convoqué des auditions afin d'augmenter les effectifs de la troupe. Plus de quarante personnes ont été acceptées au sein de la compagnie, et si l'on ajoute à cela les dix personnes qui s'y trouvaient déjà, cela nous donne une troupe de cinquante membres.

On est en droit de se poser une question: "Comment peut-on occuper cinquante personnes dans une troupe de théâtre?" La réponse est simple, il s'agit d'augmenter les moyens d'expression. Pour vous donner une idée de ce que fera le Théâtre Français, cette année, voici en gros, le programme de la saison. Comme je l'ai mentionné plus haut, nous présenterons six

(suite à la page 12)

Robert Stanbury prône l'intégration des voyages-échanges

Le ministre d'état chargé de la Citoyenneté et d'Information Canada, M. Robert Stanbury, aprôné, mardi, l'intégration des voyages aux programmes scolaires et la révision de la politique nationale concernant les voyages-échanges.

M. Stanbury a, d'autre part, laissé entendre que le budget du programme fédéral de voyages-échanges, essentiellement destiné à la jeunesse canadienne, pourrait bien être doublé l'an prochain. Ce budget était de $1.6 million, cette année et environ 22,000 jeunes ont profité du programme.

"Il est possible que les voyages en viennent à faire partie intégrante des programmes d'études dans les écoles", a dit le ministre aux 250 délégués inscrits à la première conférence nationale de la jeunesse sur les voyages-échanges qui a débuté, hier, à Ottawa.

"Pourquoi pas? Est-ce que les voyages ne sont pas l'histoire, la géographie, la vie elle-même, dans toute sa splendeur ?"

Le ministre a expliqué que les élèves des écoles primaires pourraient, si l'on intègre les voyages à leur programme d'études, visiter leur province; ceux des écoles secondaires, des régions plus éloignées de leur pays; et ceux qui ont atteint le niveau universitaire, des pays étrangers.

Au niveau universitaire, a-t-il dit à titre d'exemple, un programme international pourrait être introduit avec grand profit dans n'importe quel cours d'étude, que la matière dans laquelle l'étudiant se spécialise soit la littérature, la physique l'astronomie, etc.

Sur ce, M. Stenbury a dit espérer que la conférence qui prend fin jeudi, pourrait lui faire ses suggestions susceptibles d'améliorer les programmes existants ou pour l'adoption de programmes complètement nouveaux.

REVISION

Le ministre a soutenu qu'il convenait de remettre en question le bien-fondé de la politique actuelle du gouvernement en vertu de laquelle la presque totalité du budget de voyages et échanges est consacrée aux jeunes.

Il a révélé qu'il recevait régulièrement des lettres de Canadiens d'âge moyen et autres, déplorant le fait de ne pouvoir voyager dans leur propre pays.

"Il est clair qu'il existe de grandes inégalités de participation aux voyages... Nombreux sont ceux qui trouvent tout naturel de voyager. Pour ceux-là, a-t-il dit, voyager est un mode de vie, comme le club ou la maison de campagne, cela fait partie de leur travail ou de leur droit aux vacances. Mais il y a aussi des Canadiens qui n'ont jamais eu la chance de voyager ou qui simplement ne l'ont pas saisie".

M. Stanbury a souligné que l'on avait réussi à établir cette année un réseau d'auberges de jeunes en utilisant notamment les manèges militaires dans les villes du pays. "Si les auberges de jeunesse constituent une bonne formule, pourquoi ne pas avoir des auberges familiales? Ne serait-ce pas là un élargissement logique de la fonction des installations des parcs nationaux et provinciaux?"

CARTE D'IDENTITE

M. Stanbury a, d'autre part, déclaré que l'émission d'une carte nationale d'identité pourrait aider les jeunes et autres qui voyagent. Il a dit que l'on devrait étudier la possibilité d'utiliser à cette fin le certificat de citoyenneté canadienne, fabriqué en format de poche. Ce certificat porte la photo et la signature de son propriétaire et tout citoyen canadien peut l'obtenir.

Littérature comparée

Je crois que L'âge de la littérature canadienne, par Clément Moisan, marque une date; il est question ici des deux littératures canadiennes. Non de leur parenté, mais de leur cheminement parallèle et des problèmes auxquels elles ont été confrontées au cours de leur histoire. Une ébauche de littérature comparée.

Le travail professionnel de l'auteur, professeur à Laval, l'avait d'abord orienté vers l'étude de la poésie; sa thèse de doctorat sur Henri Bremond et la poésie pure (Paris, Minard, 1967) en fait foi. Jeune lui-même, il s'intéressait aux oeuvres de nos plus récents poètes.

Une circonstance extérieure: le concours de l'Imperial Tobacco sur le Canada de l'an 2000 l'a amené à y regarder de plus près, mais aussi à étudier les deux littératures canadiennes. Sa découverte? A tous les chapitres, il retrouvait les mêmes données, les mêmes problèmes, la même évolution. S'imposaient des observations identiques, d'où son travail en forme de parallèle.

"Je voyais déjà avec soulagement, écrit-il dans son introduction, que nos littératures se sont débarassées du colonialisme et du régionalisme qui les avaient longtemps maintenues dans un état de dépendance et de sujétion; qu'elles commençaient à concilier harmonieusement leurs particularismes nécessaires avec leurs aspirations à l'universel.

Mais avant d'en arriver là, elles ont été confrontées à bien des problèmes: celui de la langue et de l'expression, qui condamnait les écrivains, sinon au plagiat, du moins à l'imitation servile; celui de l'édition et de la diffusion des livres, qui a retardé ou entravé pendant longtemps la création; celui d'une société repliée sur elle-même et qui niait à l'écrivain, explicitement ou non, son droit à l'expression libre, en l'enfermant dans les carcans du puritanisme anglais ou du jansénisme français".

En pays bilingue et biculturel, l'expression littérature canadienne ne recouvre pas toute la réalité; il lui faut une épithète: française ou anglaise, ou unpréfixe, anglo ou franco-canadienne. Littérature d'expression française ou d'expression anglaise ne fait pas un bon titre d'article ou de volume.

En vertu d'une entente tacite et simplificatrice, littérature canadienne désigne les oeuvres écrites dans la langue propre aux deux groupes. Quant à littérature québécoise, l'expression fait entendre qu'il y en a une ontarienne ou une autre manitobaine. Le Canada est-il si riche en littérature que cela?

L'âge de la littérature canadienne a un ancêtre, l'ouvrage d'Edmond Lareau: Histoire de la littérature canadienne (1874) où sont étudiées les oeuvres dans l'une et l'autre langue. L'ouvrage de Clément Moisan a aussi un devancier; le catalogue de Sylvestre, Conron et Klinck où les notices biographiques sont écrites en anglais ou en français selon que l'écrivain est de langue anglaise ou française.

Ces auteurs ont entrevu la possibilité de faire une étude comparative des deux littératures au Canada, le parallélisme leur étant apparu. Les vrais comparatistes manquant, les historiens de la littérature ont suivi les méthodes de l'Histoire littéraire traditionnelle; faits biographiques et situation des oeuvres dans le temps ont ensuite constitué le bagage des manuels scolaires avec leur découpage par genres, catégories ou écoles.

Mais il y a d'autres similitudes exposées avec lucidité. De part et d'autre de la barrière linguistique, l'écrivain canadien se sent en état d'infériorité par rapport aux écrivains des grandes littératures universelles. Il reste emprisonné par le climat littéraire de son milieu. Il n'a pas de statut social, ni d'influence idéologique. Il est un être marginal.

S'il est de langue anglaise, il peut être lu en Amérique du Nord. Mais le francophone se sent davantage frustré par son peu de rayonnement possible. L'un et l'autre visent à une renommée internationale par les traductions. Les peuples dont peu d'auteurs sont traduits sont aussi ceux qui traduisent peu. Si le Canadien anglais est moins sensibilisé à l'aliénation que le Canadien français, il l'est plus à l'état d'esprit colonial qui prend chez lui l'aspect d'un manque de dignité et de respect de soi.

Nous sommes, écrit Bruce Hutchison, écrasés par la grandeur du vieux monde d'où nous venons et par la puissance de nos voisins américains. "Nous sommes les derniers à voir et les premiers à nier les réalisations matérielles du Canada que le reste du monde connaît et envie". Et ce sentiment de frustration explique chez les jeunes un esprit de révolte qui se transpose sur le plan politique et social. Tous veulent s'affranchir des tutelles quelles qu'elles soient.

Même chez les nôtres, s'affranchir de la langue comme l'écrivain Alfred Desrochers: "Il est possible, comme l'a rêvé Mgr Camille Roy, que la plus belle oeuvre de littérature française soit écrite par un Canadien français; mais elle ne sera jamais reconnue comme telle. Nous n'obtiendrons jamais en France que des succès de charité.

Nous recevrons de la pitié, de la sympathie, mais de l'honnête attention, jamais. Nous sommes et resterons des colons ad vitam aeternam. Ne vaut-il pas mieux alors agir comme nos aïeux, décider une fois pour toutes de vivre en Amérique et ne chercher de salut qu'en nous-mêmes?"

Mais un danger menace: la langue servant à l'expression d'un milieu, d'une mentalité, d'une réalité concrète et vécue, doit être familière à l'artiste. L'écrivain francophone qui veut s'exprimer, ou bien se sert de la langue du milieu auquel il appartient, ou bien n'exprime rien. La langue qui colle à notre peau, c'est le "joual", Jean-Marc Léger estime que le français est pour la majorité des Canadiens français une langue seconde.

Des opinions comme celles-ci foisonnent dans les journaux et les revues où elles ont remplacé les éloges de notre beau parler. Les analogies, en ce qui concerne la langue, sont grandes entre la langue littéraire au Canada français et le Canada français, mais le problème de la langue ne se pose pas de la même façon aux écrivains Canadiens anglais.

Ce problème de la langue, Clément Moisan lui consacre un chapitre lumineux qui l'amène à poser celui de l'enseignement du français et de l'anglais. Le professeur de Laval aborde aussi la critique littéraire qui s'est surtout inspirée de la morale, de la philosophie et de la théologie.

Pourquoi? C'est répond-il, que la littérature ne s'est guère prêtée à une évaluation esthétique. Le jugement est brutal. Il rejoint la boutade d'Olivar Asselin qui assistait un jour à une réunion de l'Association des auteurs; il concluait après les débats en disant à un ami: maintenant faisons un bon livre, et en français si possible, et cela servira bien par se savoir.

Clément Moisan au chapitre V11, La fin des songes, et V111, Les littératures qui se font, gagnera l'adhésion de tous ses lecteurs que nous lui souhaitons très nombreux. Le comparatiste cède la parole à l'optimiste sans rien sacrifier de son objectivité.

Que de considérations il faudrait citer! Limitons-nous à cette ultime conclusion de l'ouvrage: "Pendant trop longtemps nous avons dormi sur nos lauriers imaginaires et nous nous sommes bercés d'illusions chimériques: nous avons négligé de travailler sur la terre des hommes.

Les meilleurs ouvriers de cette terre promise ne sont pas les visionnaires, les utopistes et les rêveurs, même s'ils ont du génie; il faut compter aussi sur l'apport de ceux qui acceptent le présent et le prennent en charge. Demain sera ce que nous le ferons. Mieux vaut préparer l'avenir que de l'annoncer. Connaître est bien; vivre est mieux. Un proverbe anglais dit justement que l'arbre de la connaissance n'est pas l'arbre de la vie: The tree of Knowledge is not that of Life".

Cessons de nous lamenter et travaillons à créer le milieu.

Etienne Robin

lectures

Agaguk d'Yves Thériault "roman de moeurs"

Par: Rose Aline Bériault

Thériault s'est intéressé de près aux deux troupes ethniques, Esquimaux et Indiens, qui lui ont inspiré Agaguk, Ashini, Le ru d'Ikoue, N'tsuk, Mahigan et Tayaout fils d'Agaguk.

Le roman Agaguk, histoire d'un jeune Esquimau et de son peuple fut publié en 1958. L'auteur reçut pour ce roman le Prix de la Province de Québec et le Prix France-Canada. Depuis sa publication en français, Agaguk a été traduit en: japonais, allemand, italien, espagnol et en 1963 en anglais.

Thériault y explore l'univers du Nord qui se caractérise par la primauté des valeurs du père, et en conséquence, par celle des lois du travail et de la survie.

Agaguk est le fils du chef d'un village. A dix-huit ans il choisit Iriook pour femme et quitte les siens car il n'aime, ni l'autorité de son père, ni la lutte pour Iriook entre lui et ses rivaux. Accompagné d'Iriook, il s'éloigne d'eux et se dirige loin dans la toundra pour fonder un foyer. Ainsi commence la rédaction du roman qui contient deux intrigues en deux différents lieux: la toundra et le village. Les deux intrigues sont reliées par un meurtre.

Eloigné de tous, le couple connaît la solitude et la liberté. Agaguk doit ruser avec la nature afin d'obtenir d'elle la nourriture et le vêtement. C'est presque par malchance qu'Agaguk continue d'être lié à sa civilisation et à la nôtre. Il rentre une seule fois à son village pour trafiquer ses fourrures et il rencontre un pseudo-marchand, Brown, qui essaie de le rouler. Pour se venger, il incendie Brown dans sa tente. Agaguk revient à Iriook ne ressentant aucun remords pour son geste. Cependant, sans le savoir, il a mis en branle la roue de la justice qui atteindra son père, Ramook, la tribu qu'il a quitté et même ses relations avec sa femme.

L'Inuk doit se débattre pour survivre: il doit manger, se protéger du froid, donner naissance, élever les petits durant six, sept ou huit mois de froid. La toundra suffit au trappeur habile qui sait

(suite à la page 15)

Parutions

LURIDAN, par Pierre Lescure, récit, 137 pages, Editions HMH.

DIALOGUE SUR LA TRADUCTION, par Anne Hébert et Frank Scott, présentation de Jeanne Lapointe, préface de Northrop Frye, 106 pages, Editions HMH.

LES GRANDS THEMES NATIONALISTES DU ROMAN-HISTORIQUE CANADIEN-FRANCAIS, par Maurice Lemire, 282 pages, Les Presses de l'Université Laval.

CHASSE ET GIBIER DU QUEBEC, par Greg Guardo et Raymond Bergeron, 392 pages, Editions du Jour.

LES CENT ILES DU LAC SAINT-PIERRE, par Rodolphe De Koninck, 113 pages, Editions Les Presses de l'Université Laval.

LIVRES ET AUTEURS QUEBECOIS 1969 (revue critique de l'année littéraire), 288 pages, Editions Jumonville.

LE COUP D'ETAT DU 29 AVRIL, par Bernard Smith, 115 pages, publications Apollon.

CATALOGUE DE L'EDITION AU CANADA FRANCAIS 1970-71, publié par le Conseil supérieur du livre avec le concours du ministère des Affaires culturelles du Québec, 561 pages, D'ARISTODE A BESSARION (Les conférences Charles de Koninck), par Paul Moraux, 94 pages, Les Presses de l'Université Laval.

Les best-sellers de la semaine

1-	LE PARRAIN	Mario Puzo	Robert Laffont;
2-	LE PRINCIPE DE PETER	Laurence G. Peter et Raymond Hull	Stock;
3-	LE VENT DE L'OUBLI	Georges-Emile Lapalme	Leméac;
4-	L'AVEU	Arthur London	Gallimard;
5-	ASTERIX: LA ZIZANIE	Goscinny et Uderzo	Dargaud;
6-	LE MEDECIN, L'ETAT ET VOUS	Raymond Robillard	Editions de l'Homme;
7-	LES RECETTES DE MAMAN	Suzanne Lapointe	Editions de l'Homme;
8-	LES BIENHEUREUX DE LA DESOLATION	Hervé Bazin	Editions du Seuil;
9-	MA VIE AVEC JACKIE KENNEDY	Mary Barelli Gallagher	Les Presses de la Cité;
10-	PORTNOY ET SON COMPLEXE	Philip Roth	Editions du Seuil.

au masculin

chasse et pêche

Par: Thérère Beaudet et Pierre Lamothe

La chasse au canard

Les trois provinces des Prairies sont légendaires en ce qui concerne la chasse à la Sauvagine. Tout comme nous, vous avez entendu raconter des histoires de chasse au canard, histoires plus fantastiques les unes que les autres. Malheureusement, le temps des chasses miraculeuses est révolu, et ce pour de multiples raisons. L'assèchement d'étangs et les différentes sources de pollution jouent un rôle important dans le déclin des populations, frappant celles-ci dans un élément primordial: la reproduction. L'homme, en tant que chasseur, ne remédie pas à la situation. Faut-il donc interdire la chasse?

Les biologistes, dans leur grande sagesse ont trouvé un moyen terme: la chasse est toujours permise, mais le nombre de prises journalières est limité. Ce nombre est de 8 cette année. Solution conservatrice? Que non! surtout si l'on considère les faits suivants: 3 millions de chasseurs sillonneront cette année l'Amérique du Nord. Ils tueront d'après les prévisions du Service de la Faune, 18 millions de canards, plus 5 millions d'oiseaux qui seront blessés et non récupérés. Ces chiffres font frémir, quand on sait que la population totale des canards en Amérique du Nord est de 60 millions. Plus d'un canard sur 4 sera la proie des chasseurs cette année.

La chasse au canard est donc une opération d'envergure sur notre continent, et tout bon citoyen qui y participe se doit d'être au courant de la situation. Il est important de savoir ce qu'il y a au bout de son fusil, ou mieux, dans son assiette.

Environ 20 espèces de cacards habitent les différents lacs et étangs des prairies. On distingue 3 groupes: les barboteurs, les plongeurs et les becs-scies. Tous ne sont pas comestibles. Les barboteurs qui se nourissent entièrement en surface, et dans les champs, constituent un mets de choix. Parmi les plongeurs, il faut être prudent, car seul les morillons et les garrats sont comestibles. Ces derniers peuvent être reconnus au vol, à leur patron noir et blanc. Les autres plongeurs tel les macreuses et les becsscies, sont impropres à la consommation humaine. Nous considérons qu'il est vraiment stupide de tuer ces oiseaux qui, même si non comestibles, jouent un rôle important dans l'équilibre de la nature, vu leur diète en larve de maringouins et autres insectes. Ces canards sont faciles à distinguer, par leur façon de courir sur l'eau avant l'envol.

Chaque année, le Service Canadien de la Faune demande la collaboration d'un certain nombre de chasseurs.

(1) Des chasseurs, dont les noms sont choisis au hasard, doivent faire parvenir au Service les ailes des oiseaux qu'ils tueront cette année.

(2) Peut-être tuerez-vous un canard portant une bague à la patte droite. Cette bague constitue une information importante pour le Service Canadien de la Faune qui étudie intensément les oiseaux migrateurs, dans le but de permettre une meilleure récolte annuelle. Il est donc important que vous fassiez identifier votre oiseau par un biologiste local, ou au moins que vous fassiez parvenir la bague à l'adresse suivante:

Service Canadien de la Faune,
Centennial Building,
Ottawa, Ont.

Bonne chasse et soyez prudent!

(suite de la page 10)

pièces au public. En plus, nous aurons un spectacle pour enfants. Il y aura également six lectures publiques (Je reparlerai plus tard de ces lectures publiques). Nous préparons actuellement une série d'émissions dramatiques, pour la radio française. Enfin tous les lundis, des cours techniques sont donnés aux membres de la troupe qui y sont inscrits, et les dimanches, des cours d'interprétations sont dispensés aux comédiens. Nous prévoyons deux tournées et beaucoup d'autres activités au sein de la troupe.

Actuellement, chaque membre de la troupe a été affecté à un travail précis et la saison est en marche. Une deuxième pièce est également en chartier, et nous en reparlerons dans quelques jours au cours de cette chronique.

Tout ça, nous le faisons pour le public d'expression française qui a toujours encouragé le théâtre. Nous espérons plaire à ce public afin qu'il prenne cette bonne habitude de "mettre un peu de théâtre" dans sa vie, afin de mieux se divertir et enrichir sa connaissance des êtres qui gravitent autour de lui. Le théâtre n'est pas seulement un divertissement. C'est aussi une école de la vie. C'est là que l'on découvre le mieux les êtres et leur comportement.

Toute personne intéressée à s'inscrire au Théâtre Français et à participer à ses nombreuses activités peut le faire en appelant à 422-1919. Toutes les informations vous seront données et on pourra vous organiser une rencontre avec le directeur.

A la semaine prochaine.

Le gouvernement nous fait marcher...

Les sentiers de promenade qui existent actuellement dans les parcs nationaux de Banff, de Jasper, de Yoho et de Kootenay seront reliés entre eux pour constituer le sentier de la ligne continentale de partage des eaux, lequel sera un jour prolongé dans le sud de l'Alberta et dans le parc national des lacs Waterton pour être raccordé au Great Divide Trail des Etats-Unis.

Ce raccordement donnera un sentier de 500 milles de longueur sur la partie la plus élevée au continent.

Ce sentier est déjà à l'état embryonnaire en territoire canadien, sur une distance de 18 milles. Le ministre des affaires indiennes et du nord canadien, de qui relève ce projet, a déjà annoncé que l'on accorderait une grande priorité au développement de cette piste, qui nécessitera la construction de quelques passerelles. On compte installer plus tard, à tous les huit milles environ, des abris que les randonneurs pourront utiliser la nuit. Le tout devrait être prêt pour 1975.

C'est un architecte de Calgary, M. Philippe Delesalle, qui, en 1967, a proposé la création de ce sentier. La direction des parcs nationaux et des lieux historiques a par la suite fait des études qui ont révélé que le projet était réalisable; elle en a même suggéré le tracé général.

Du col Palliser à la limite sud du parc national de Banff, le sentier suivra la ligne continentale de partage des eaux pour se rendre jusqu'aux lacs Egypt; il quittera la ligne de partage des eaux dans le parc national de Kootenay, passera à proximité du lac Fioe, contournera le lac O'Hara, dans le parc national de Yoho, et atteindra celui de Banff par la vallée Amiskwi et le col Howse. Dans le parc national de Jasper, il suivra la vallée Maligne, passera par le lotissement urbain de Jasper et continuera en direction sud-ouest jusqu'à la limite du parc provincial du mont Robson, en Colombie-Britannique.

Pour camper l'an prochain, bien ranger son matériel

Quand les petits reprennent l'école, on a beau dire que l'été n'est pas tout à fait fini, on se fait des illusions. On a beau croire que les fins de semaines ressembleront encore à celles de juillet et août, elles ne seront plus pareilles. Voyez chez les campeurs... ils abandonnent par milliers. Ils redeviennent gens de ville et de maison. Ils rangent leur matériel. Pour l'an prochain. Avec soin. A cause des enfants, des nuits trop fraîches, des lundis matin exigeants. Seuls dressent encore leurs tentes dans les bois ou près des lacs les célibataires, les chasseurs, les têtus bien équipés. Septembre, après tout, n'annonce pas la saison des familles, des enfants, septembre annonce la chasse, l'équitation, le canotage, l'affût et les battues. C'est une saison d'adultes quant aux sports. Mais, avant de sortir les fusils, occupons-nous du matériel de camping. Pour qu'il serve l'an prochain. Et dure autant qu'il soit possible.

Bien sûr, du jour au lendemain, tout le monde n'abandonne pas les nuits à la belle étoile fraîche. On en voit partir allègrement au bout du vendredi, mais il devient superflu de garder une chronique de camping pour ceux-là, il devient inutile d'indiquer de nouveaux terrains. Ils ferment presque tous. La semaine prochaine, parlons plutôt de chasse. De chasse en forêt ou sur les lacs. De chasse au canard, au chevreuil, à la perdrix. Ce sera plus d'actualité. Toutefois, avant de ranger tout ce qui permit des belles nuits d'été aux campeurs, causons des derniers soins à donner à tout le matériel. Pour qu'il dure. Afin qu'aux prochaines vacances, il puisse servir de nouveau.

La tente: il ne faut jamais au grand jamais ranger la tente si elle est humide. C'est comme une voile de bateau. Sinon elle pourrira, se percera, se tachera. Il est recommandé de la nettoyer le mieux possible (il se vend toutes sortes de produits liquides pour cela). Il est bon de l'assécher au grand vent, sur une corde à linge, et de la ranger dans son sac ou sa boîte, bien repliée, dans un endroit sec, pour l'hiver.

Les sacs de couchage: après une bonne saison de camping, les sacs ont besoin d'être nettoyés aussi. En tout cas, bien secoués et aérés. On les sèche en plein vent pour les enrouler ensuite en prenant soin de glisser quelques boules à mites. Il faut aussi les placer dans un endroit sec.

Les pneumatiques: qu'ils soient bien secs, dégonflés complètement, comme les articles précédents. L'idéal est de placer ces articles de base dans une grande valise, une malle plus exactement, ou bien de les envelopper ensemble dans du grand papier. Quand reviendra le temps de sortir tout cela, ce sera vite fait et en moins de deux, aussitôt que la décision sera prise, allons donc pour les grandes partances!

Les poêles à gaz, les lampes, les réchauds: par prudence d'abord, il faut vider les poêles, les lampes et les réchauds de leur gaz. Avant de les bien nettoyer. Et de les garder loin du feu, des fournaises. Si, pour une raison ou pour une autre, on ne veut pas les vider, on conseille alors de les placer dans le garage, dans des endroits non chauffés, où, par exemple, on range les bidons d'essence, le moteur du bateau, la tondeuse, etc.

Les tables, parasols, accessoires: le meilleur moyen de retrouver tout son matériel de camping, c'est de le ranger tout ensemble, dans un coin précis de la cave, du cagibi ou du garage. On lave, nettoie, aère le tout et quand tout est bien sec, à l'épreuve des mites, de l'humidité, c'est le temps de passer aux autres sports, de cirer ses bottes d'équitation, de huiler son fusil, ses carabines. Ou tout simplement d'aller dormir. Dans un bon lit bien chaud.

La tente-roulotte. La roulotte: les spécialistes recommandent de placer la tente-roulotte, la roulotte sur des blocs de bois et de dégonfler les pneus. Bien sûr, ou aura lavé l'intérieur, l'extérieur et, pour les neiges, on garera son bijou dans un garage, sous un toit quelconque.

Ah! c'est un peu triste de ranger tout cela. Comme est nostalgique tout beau jour qui finit.

voir et écouter

horaire à CBXFT

samedi

15 h 15
Invitation Loisirs

16 h 00
Fourmi atomique

16 h 30
Lassie

17 h 00
Tour de la terre



17 h 30
Aventures du Seaspray



18 h 00
L'heure des quilles

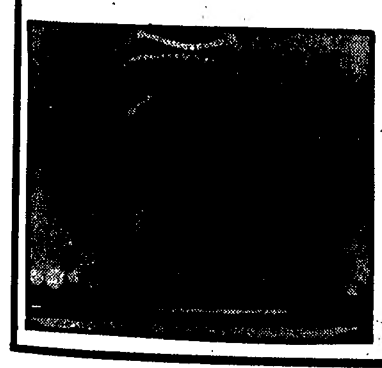
19 h 00
Que sera, sera

19 h 30
Si jeunesse pouvait

Un nouvel animateur: Pascal Normand



20 h 00
Jinny



20 h 30
Les Grands Films

22 h 30
Pierre, Jean, Jacques

23 h 00
Cinéma

dimanche

15 h 15
5ième D

16 h 00
Le monde en liberté

16 h 30
Le français d'aujourd'hui

17 h 00
D'hier à demain

19 h 00
Quelle famille



19 h 30
ZOOM

20 h 30
Les Beaux Dimanches

22 h 30
Dossier

23 h 00
Cinéma

lundi

15 h 15
Femmes d'aujourd'hui

16 h 00
Souris verte

16 h 15
Bobino

16 h 45
La boîte

17 h 15
Daktari

18 h 15
Skippy



18 h 45
Téléjournal, Nouvelles du Sport

21 h 00
Mont-Joye

21 h 30
A la seconde

22 h 00
Paradis terrestre

22 h 30
Prenez le volant

23 h 00
Cinéma

mardi

15 h 15
Femmes d'aujourd'hui

16 h 00
Souris verte

16 h 15
Bobino

16 h 45
La Boîte

17 h 15
Perdus dans l'espace

18 h 15
Les 2 D

18 h 45
Téléjournal, Nouvelles du Sport

21 h 00
Moi et l'autre

21 h 30
Au pays de Neuve France

22 h 00
Département S

23 h 00
Ciné-club

mercredi

15 h 15
Femmes d'aujourd'hui



Aline DESJARDINS

16 h 00
Souris verte

16 h 15
Bobino

16 h 45
La boîte

17 h 15
Walt Disney

18 h 15
Fifi Brindacier

18 h 45
Téléjournal, Nouvelles du sport

21 h 00
Mimos cinq

21 h 30
100,000 chansons

22 h 00
Le prisonnier

23 h 00
Ciné-nuit

jeudi

15 h 15
Femmes d'aujourd'hui

16 h 00
Souris verte

16 h 15
Bobino

16 h 45
La boîte

17 h 15
Au pays des géants

18 h 15
Les 2 D

18 h 45
Téléjournal, Nouvelles du Sport

21 h 00
A la branche d'Olivier



Olivier GUIMOND

21 h 30
Saintes chéries

22 h 00
Consommateurs avertis

22 h 30
Atomes et Galaxies

23 h 00
Cinéma

vendredi

15 h 15
Femmes d'aujourd'hui

16 h 00
Souris verte

16 h 15
Bobino

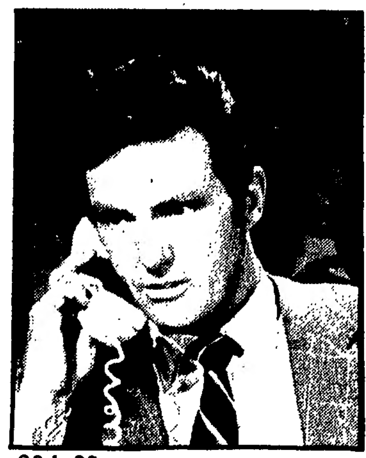
17 h 15
Voyage au fond des mers

18 h 15
Joe 90'

18 h 45
Téléjournal, Nouvelles du Sport

21 h 00
Donald Lautrec

21 h 30
Les règles du jeu



23 h 00
Cinéma

notre choix

Au pays de Neuve France

Le français d'aujourd'hui

Femmes d'aujourd'hui

Département S

à ne pas manquer

Samedi, 26 sept. Cinéma
El Che Guevara, drame de guerre.
Dimanche, 27 sept. Cinéma
Nuits blanches, drame poétique
Lundi, 28 sept. Cinéma
Les Trois Centurions, aventure
Mardi, 29 sept. Ciné-club
La bataille d'Alger, drame social
Mercredi, 30 sept. Ciné-nuit
Coup de minuit, drame
Jeudi, 1 oct. Cinéma
L'Ile des braves, drame de guerre.
Vendredi, 2 oct. Cinéma
La Loi, drame de moeurs

un choix à chfa

DOUZE A LA UNE...

Cette émission, depuis le changement d'horaire, a fait peau neuve. Maintenant, seulement un animateur, dans la personne de Normand Fontaine, prend en charge l'émission. Elle a lieu tous les jours de midi à une heure. Dans cette émission vous pourrez entendre des informations, des propos d'actualité, des nouvelles du sport, un journal agricole, etc... le tout allégé d'une façon remarquable par de la musique sur disques. Ne manquez donc pas l'émission du midi avec Normand Fontaine, 12 à la une. Vous en serez informé et divertis à la fois.

JEUDI, 24 septembre, 9 h 30

HORIZONS

En première partie: "La communication", 2ème émission d'une série de 13. Invités: MM Jacques Léauté, directeur du centre international d'enseignement supérieur du journalisme à l'Université de Strasbourg, Charles Gombault, rédacteur en chef de France Soir et Jean-Michel Braive, historien de la photographie et collectionneur de photos.

En deuxième partie, "Le jeune théâtre québécois", avec Jacques Larue-Langlois.

En troisième partie: "Entretien" avec Arthur Adamov, quelques mois avant sa mort. Production de l'O.R.T.F.

FARANDOLE

Tous les soirs de la semaine à partir de 6 h 45, Denis Lord vous invite à l'émission "Farandole". On y présente de la musique et des chansons pour une soirée reposante. Ne manquez pas l'émission "Farandole" tous les soirs à notre antenne, vous entendrez de la musique et des chansons les plus belles du monde.

petites annonces

GAGNEZ DE $6.00 à $8.00 DE L'HEURE DANS VOS MOMENTS LIBRES. PAS D'EXPERIENCE REQUISE. PAS DE VENTE.

Si vous êtes sérieux, ambitieux, possédez une auto, avez présentement un emploi et âgé de 21 ans et plus, FLOOR-RITE, une des plus importantes organisations d'entretien de plancher vous offrira l'opportunité de diriger un commerce d'entretien de plancher.

Nous vous fournirons des clients dans votre arrondissement, l'équipement et les produits nécessaires en plus d'un entrainement complet.

Appelez entre 10 h 00 a.m. et 9 h 00 p.m. au numéro 435-3871.

Achetez tous vos vêtements d'enfants chez les frères Tougas, propriétaires de

Jack and Jill

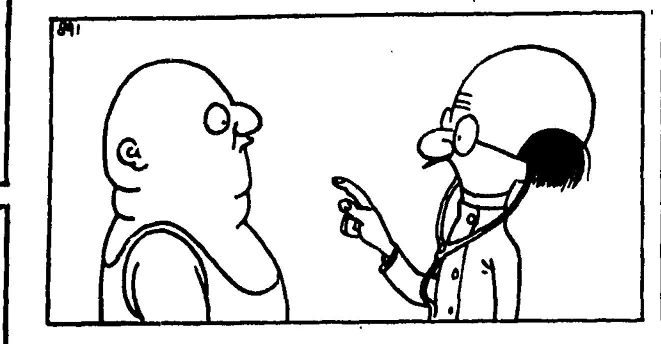
Avenue Jasper, à l'ouest de l'Hôtel Cecil

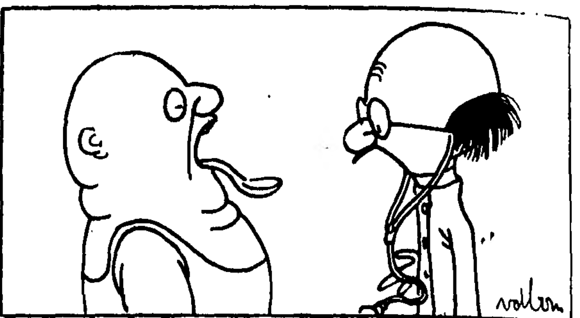
Centres d'Achats Westmount et Bonnie Doon Meadowlark et Northgate

---

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102e rue, Edmonton

PUBLIC DRUG
Prescriptions et autres produits
Service courtois
11229 ave Jasper, Edmonton
Tél. 488-4665

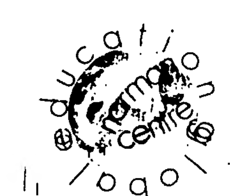




Voulez-vous étudier encore?

L'histoire du Canada? la poésie? l'anglais? Pouvez-vous causer en français avec un étudiant anglais? montrer aux immigrants la vie canadienne?

Si on donne $1.00 on le perd. Si on donne le savoir, on l'a encore. Donnez votre sagesse à un autre et profitez de la sienne sous la direction d'un professeur d'expérience au:



Centre Normand de l'Education Globale,
10160 - 102e rue,
Edmonton, Alta.

Tél: 429-2481.
Heures: 1 h 30 - 4 h 30
7 h 00 - 10 h 00 p.m.

Bourse d'étude

L'Association Canadienne française de l'Alberta accorde sept Bourses dans le but d'aider des étudiants franco-albertains à poursuivre leurs études au niveau universitaire.

Les jeunes qui désirent se porter candidats à ces Bourses doivent s'adresser au:

Secrétariat de l'A.C.F.A.,
10008 - 109e rue,
EDMONTON, Alberta.
Tél.: 422-2736

qui se fera un plaisir de leur adresser une formule de demande.

Ces formules dûment remplies devront parvenir au Secrétariat avant le 5 octobre 1970.

Le choix des bénéficiaires de ces Bourses sera décidé par un Comité nommé par l'Exécutif de l'A.C.F.A.

cartes d'affaires professionnelles

DR L.-O. BEAUCHEMIN Médecin et Chirurgien 207-206 édifice Grain Exchange Calgary, Alberta	**DR J.-P. MOREAU** M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c) Chirurgie orthopédique-traumatologie Suite 4, Edifice LeMarchand Bur. 488-5235 - Rés. 424-1768	**DR PETER A. STARKO** **DR JOS J. STARKO** **DR AL A. STARKO** Optométristes Examen des yeux 230 Tegler — Tél. 422-1248
J. ROBERT PICARD OPTOMETRISTE Bur. 422-2342 10343 ave Jasper, Edmonton	**DR MICHEL BOULANGER** M.D., L.M.C.C., — Chirurgie Bur.: 482-5505 - Rés.: 488-3017 12420 - 102e ave, Edmonton	**DR L. GIROUX** **DR F. D. CONROY** **DR H. RAMAGE** Spécialistes en urologie 462 Ed. Professional, Tél. 422-6271
DR A. O'NEILL Dentiste 307, Immeuble McLeod, Bilingue Bur. 422-4421 - Rés. 422-8369	**DR CHARLES LEFEBVRE** B.A., M.D., L.M.C.C. Spécialiste en maladies internes Suite 6, Edifice LeMarchand 100e avenue et 116e rue Bur. 488-5932 - Rés. 488-9616	Le Centre Normand de l'Education Globale. Spécialités: lecture, orthographe bilingue, anglais. 208 - 10160 - 102e rue, Edmonton. Tél: 429-2481.
DR RICHARD POIRIER B.A., M.D., L.M.C.C. Spécialité: maladies des enfants Bur. 488-2134 - Rés. 488-5725 Suite 5, Edifice LeMarchand	**DR G.-RENE BOILEAU** M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c) Dip. de l'ABS Spécialiste en chirurgie Bur. 482-1246 - Rés. 488-1389 10118 - 111e rue, Edmonton	**DR ARTHUR PICHE** B.A., M.D., L.M.C.C. Médecin et Chirurgien Bur. 488-0497 - Rés. 488-7924 Suite 110, Edifice LeMarchand
DR A. CLERMONT Dentiste Docteur en chirurgie dentaire Bur. 422-5838 - Rés. 488-2113 230 édifice Birks 104e rue et avenue Jasper	**DR R. J. SABOURIN** DENTISTE Bur. 488-1880 - Rés. 488-3713 213 LeMarchand — Edmonton	**DR PAUL HERVIEUX** Dentiste Edifice Glenora Professional Bur. 482-3488 - Rés. 454-3406 10204 - 125e rue Edmonton
DR ANGUS BOYD B.A., M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c) spécialistes en Maternité, maladies de femmes 202 Academy Place 11520 - 100 Avenue Bur. 488-1620 - Rés. 488-8893	**DR MAURICE CREURER** B.A., M.D., L.M.C.C. Médecin et Chirurgien Bur.: 435-1131 Rés.: 469-0095 Southgate Medical Centre 11036 - 51e avenue	**Dr LEONARD D. NOBERT** Dentiste Docteur en chirurgie dentaire 5 Grandin Shoppers' Park St-Albert Bur.: 599-8216
DR. R. C. LINDBERG B.Sc., O.D., F.A.A.O. Optométriste Verres de contact uniquement 422 Tegler Tél.: 422-4829	**DR. R.D. BREAULT** **DR. R.L. DUNNIGAN** DENTISTES Strathcona Medical Dental Bldg. 8225 - 105e rue — Ch. # 302 Téléphone : 439-3797	**DR L. A. ARES, B.A., D.C.** Chiropraticien 306 Tegler — Tél.: 422-0595 10660 - 156e rue — 489-2938

LEO AYOTTE AGENCIES LTD. Rep.: Léo Ayotte — J.-O. Pilon Comptabilité, rapports d'impôts Assurances générales Ed. La Survivance Bur. 422-2912 — Rés. 455-1883	DENIS J. BERUBE Représentant de la DOMINION LIFE. Assurances-vie, automobile et incendie. Tél.: Bur.: 399-5477 C.P. 14, Rés.: 399-8316 Beaumont.
OPTICAL PRESCRIPTION CO. 230 Edifice Physicians & Surgeons PAUL J. LORIEAU 8409 - 112e rue - Tél. 439-5094	
EDMONTON RUBBER STAMP CO. LTD. Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux 10127 - 102e rue - Tél. 422-6927	**H. MILTON MARTIN** MAISON FONDEE EN 1906 Assurances de toutes sortes Centre d'Achats Park Plaza 11844 - 103e rue - Tél. 474-2441
EDMONTON SHEET METAL LTD. Chauffage à air climatisé J.-P. Roy, président Tél. 477-5517 8104 - 114e ave, Edmonton	**LAURENT J. LAMOUREUX** ASSURANCES GENERALES Feu - Accident - Auto - Vols C.P. 60 McLennan, Alberta Bur.: 324-3065 Rés.: 324-3780
HUTTON UPHOLSTERING CO. Housses de toutes sortes, réparations teutes et auvents Estimés gratuits 10542 - 96e rue Tél. 424-6611	**CANADIAN DENTURE CLINIC** 109 Ed. Baltzan Tél. 422-8639 10156 - 101e rue Edmonton
MacCOSHAM VAN LINES LTD. Emmagasinage et transport Camions spéciaux pour meuble Tél.: 422-6171 Edmonton	**MORIN FRERES** Entrepreneurs en construction Téléphone 482-5336 436 Edifice LeMarchand

Noces d'or de M. et Mme Orélus Servant



Le 1er août 1970, se célébrait un double jubilé en la paroisse de Falher. Avec les noces d'or de M. et Mme Orelus Servant, il y avait les noces d'argent de leur fils aîné Sylva et Jeanne D'Arc Drouin.

A 4 h 30 de l'après-midi, parents et amis se rendaient à l'église Sainte-Anne de Falher pour la célébration eucharistique. Son Excellence Mgr Henri Routhier présidait, assisté des Rév. Pères Clément Richer et Oscar Pinard. Son Excellence prononça aussi l'homélie de circonstance.

Une fille des jubilaires, Sr Antoinette touchait l'orgue, tandis que leur gendre M. Réal Croteau exécutait des chants appropriés. C'était très imposant de voir petits enfants et arrière-petit-fils se rendre à l'autel pour la procession des offrandes.

Un délicieux banquet fut servi par les dames dans la salle paroissiale. Le maître de cérémonie, M. Réal Croteau offrit aux deux couples jubilaires, la bénédiction apostolique de notre Très Saint Père Paul VI, puis, il transmit à M. et Mme Orelus Servant un télégramme venant du Premier Ministre de la Capitale, M. Pierre Elliot-Trudeau, ainsi que des certificats de félicitations de la part du Premier Ministre M. Harry Strom et du Lieutenant Gouverneur M. Grant McEwan.

A la suite du banquet, tous se rendirent à l'arène de Falher pour la soirée.

M. Orelus Servant est né le 1er mai 1895 à Sainte-Anne des Monts, Cté Gaspé, et, Mme Jeanne Ida Lajoie Servant est née le 1er juillet 1898 à Cap Chat Cté Gaspé.

Tout jeune encore, M. Servant se rendit avec son père dans l'Ouest canadien agissant déjà comme pionnier et ce fut en 1917 qu'il quitta l'Ouest pour se rendre à la première grande guerre de 1914 à 1918. Après l'armistice, il revint à Donnelly. Et, c'est en 1920 qu'il entreprit un grand voyage où il s'unissait à Jeanne Ida Lajoie, à Cap Chat le 27 juillet 1920.

Le jeune couple se rendit en Alberta pour y fonder un foyer. Ils eurent quatre enfants: Sylva, Edouard, Sr Antoinette et Carmen (Mme Réal Croteau). Ils ont neuf petits enfants: Denise (Mme Leslie Bessette), Suzanne, Sylvianne, Pauline, Donald, Louise, Lise, Carole, Annette, et un arrière-petit fils, Dale.

Sincères remerciements à tous qui ont participé à ce double jubilé ainsi qu'à tous ceux qui ont collaboré au succès de cette fête familiale inoubliable.

décès

BEAUMONT

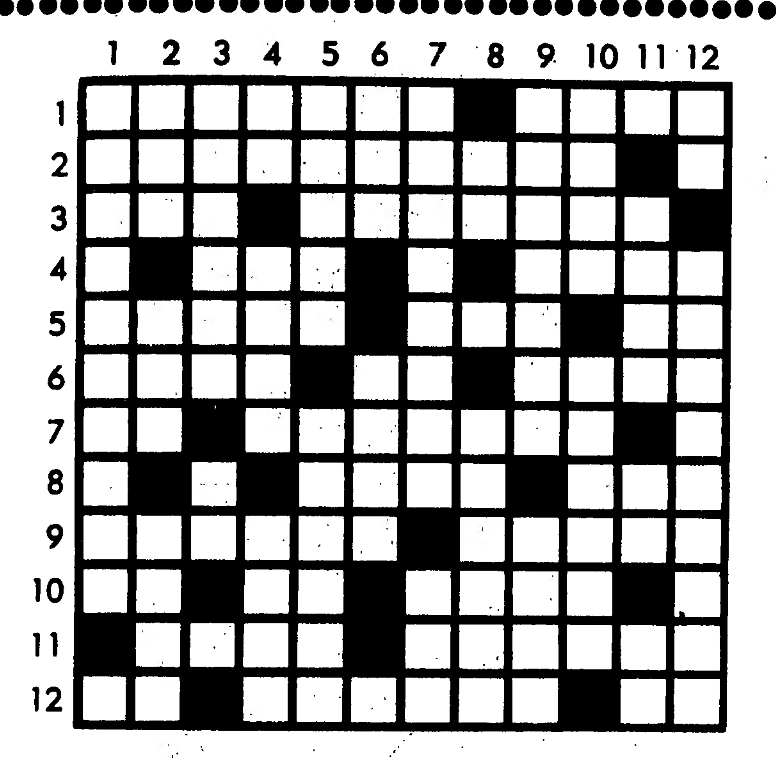
C'est à Beaumont, jeudi le 10 septembre dernier, qu'est décédé Mme Alma Goudreau, âgée de 57 ans.

Mme Goudreau laisse dans le deuil outre son mari Emile, quatre enfants: Evelyne, Robert, Sylvia et Gisèle, ainsi que 9 frères et 4 soeurs. La messe des funérailles fut présidée par son cousin, l'abbé Roland Bérubé, le 14 septembre 1970.

Nous avons également appris à Beaumont le décès de Mme Rose Vallée.

Elle laisse dans le deuil trois frères: Oscar L'Heureux, Wilfrid Vallée et Jos Deslauriers.

mots croisés



HORIZONTAL -
1 - Liberté trop grande - Partie la plus basse à l'intérieur d'un navire.
2 - Estimation de la valeur.
3 - Animal invertébré - Railleries qui consistent à dire le contraire de ce qu'on veut faire entendre.
4 - Explosif très puissant - Ce qui n'a jamais servi.
5 - Action de se ruer, pl. - Masse de pierre très dure - Id Est.
6 - Filet sous les oves d'un chapiteau - Idem - Ville de Hongrie.
7 - Note de musique - Ustensile pour mettre le sel.
8 - Couleur produite par le mélange du jaune et du bleu - Chemin de ville.
9 - Ecroulement d'un bâtiment, pl - Homme qui a les faveurs d'une femme.
10 - En les - Le premier de tous les nombres - Sulfate double d'aluminium.
11 - Oiseau d'Australie, au plumage gris - Demeurer, subsister.
12 - Term. d'inf. - Qui n'a pas d'indulgence - Note de musique.

VERTICAL -
1 - Se dit d'un oiseau au bec long et pointu.
2 - Syn. de ivette - Canton suisse - Faire usage.
3 - Provocation en duel - D'un verbe gai.
4 - Art. espagnol - Venues au monde - Qui ne sont pas vêtues.
5 - Durée écoulée entre le coucher et le lever du soleil, pl. - Allée bordée d'arbres conduisant à une habitation.
6 - Marque la preuve - Terre entourée d'eau, pl.
7 - Faire perdre l'usage des sens - Mesure agraire.
8 - Préf. privatif - Exposer pour la vente.
9 - Mettre dans l'impossibilité de se déplacer - Chacune des neuf déesses de la mythologie.
10 - La charge d'un âne - Mandataire placé à la tête d'un établissement commercial.
11 - Substance noire qui se dépose dans la cheminée - Le premier de tous les nombres - Term. d'inf.
12 - Conj. - Ce qui sert à fermer.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	O	R	D	O	N		L	E	V	R	E
2	E	V	I	E	R		R	E	N	O		L
3	R	A	S		E	V	E	N	T	U	E	L
4	T	I	E	N		I		T	E	T		E
5	A	R	E		V	A	N	I	T	E	S	
6	I	E		M	E		A	L	E		T	A
7	N		D	E	T	A	I	L		M	A	L
8	E	C	O	L	E		N	O	N		R	U
9	M	E		A	M	E		N	O	N		M
10	E	T		N	E	T	S		M	A	L	I
11	N		A	G	N	E	A	U		I	A	N
12	T	I	R	E	T	S		S	O	N	D	E

(suite de la page 11)

se munir contre le besoin. L'hiver qu'Agaguk fut blessé, même Iriook fut capable d'abattre assez de caribou pour nourrir la famille.

Pendant ce temps le gendarme au village essaie de résoudre ce qui à la fin devient un triple meurtre. Le conflit augmente lorsque le Blanc, le gendarme, fait face à la solidarité de la tribu. La venue du premier policier, Henderson, et son enquête se terminent par une mort lugubre. La disparition de Henderson occasionne l'arrivée de tout un groupe de gendarmes sous la direction de Scott qui atterrissent près du village.

Revenons à la solitude le la toundra pour assister au combat entre le loup blanc et Agaguk, bataille qui atteint une grandeur épique. Agaguk sera vainqueur mais il sortira du combat très mutilé. En effet il sera tellement défiguré que même son père, Ramook, ne pourra pas l'identifier. Cet épisode aura trois conséquences importantes: il résoudra l'affaire de Brown en faveur d'Agaguk, il terminera la rivalité entre Agaguk et la tribu et il produira un changement profond dans le comportement du couple Agaguk-Iriook.

Au début du roman, Iriook apparaît comme une jeune fille ardente, heureuse et connaissant son métier aussi bien qu'Agaguk le sien. Elle mûrit vite en une femme qui a son propre sens de valeurs, un jugement indépendant, une force de caractère qui à la fin réussit à imposer sa morale à l'Inuk, le mâle qui à son dire domine tout.

Les gendarmes viennent à la hutte isolée d'Agaguk pour le questionner. Mais Iriook est intelligente et ruse adroitement en disant qu'Agaguk est mort. La défiguration d'Agaguk le rend méconnaissable à tel point que même le père qui est devenu son accusateur ne peut pas identifier son propre fils. Les gendarmes ne peuvent rien faire à Agaguk et ils le laissent à sa vie de semi-nomade.

A suivre la semaine prochaine.

L'état de l'enquête sur les machines agricoles

Lorsque le rapport définitif de la Commission royale aura été achevé et imprimé un peu plus tard au cours de l'année, la Commission espère être en mesure de faire paraître ses deux dernières études, à savoir:

No 11. Revenu, coût et profit dans l'industrie des machines agricoles, étude effectuée par deux membres de la Commission, MM. Donald Mardnusen et Bernard P. Barry.

No 12. Oligopole de l'industrie des machines agricoles, par le Dr David Schwartzman, professeur d'économique à la New School for Social Research, de New York.

Il faut rappeler que l'étude no 8, Essai des machines agricoles, par le Dr Graham F. Donaldson, du Wye College de l'Université de Londres, a été publiée le mois dernier. L'étude de no 10, Rendement des machines agricoles, également par le Dr Donaldson, paraîtra au cours des prochaines semaines.

L'étude publiée aujourd'hui et qui porte le no 9 s'intitule La demande de machines agricoles en Europe occidentale, par H. G. Scott et D. J. Smyth, respectivement de l'Université de Birmingham, en Angleterre, et de l'Université d'Etat de New York, à Buffalo.

Cette étude se sert des données disponibles sur l'évolution technique de divers pays d'Europe occidentale pour retrouver les causes et les effets sousjacents du processus de la mécanisation agricole. Elle offre ainsi un aperçu des orientations possibles non seulement de l'agriculture européenne mais également de l'agriculture canadienne et de celle du monde entier.

Les pays industriels du nord de l'Europe occidentale ont récemment connu une accélération rapide de la mécanisation agricole, alors que le sud de l'Europe se laissait généralement distancer. En établissant des comparaisons entre les deux régions et entre certains pays, l'étude menée par Scott et Smyth permet de tirer les principales conclusions suivantes:

-- Le taux d'utilisation des machines agricoles est lié à deux facteurs: le niveau des salaires agricoles comparé aux prix des machines, et la région où se trouve l'exploitation agricole.

-- L'agriculture deviendra un jour, et à un très haut point, une industrie de capital; de nouveaux accroissements des taux de salaires agricoles par rapport aux prix des machines agricoles entraîneront la hausse plus que proportionnelle de la demande de machines.

-- Le taux de rendement moins élevé des petites exploitations agricoles (l'étude portant sur celles d'Angleterre et du Pays de Galles) provient principalement de l'immobilité de la main-d'oeuvre employée par les fermiers, plutôt que du fait que les machines agricoles sont de tailles relativement fixes et qu'elles peuvent effectuer plus de travail qu'on ne leur en demande.

-- Le taux de rendement plus élevé des grandes exploitations n'est pas tant la conséquence d'économies plus fortes ni de différences d'ordre technologique que de leur capacité de faire meilleur usage des différents facteurs qui interviennent dans la production. On conclut donc que la solution au problème des petites exploitations n'est pas de leur fournir des machines. Il est préférable d'assurer la plus grande mobilité de la main-d'oeuvre et d'accroître la taille des exploitations.

-- La dernière conclusion à l'égard de l'industrie en général est que, puisque la machine remplace la main-d'oeuvre, il existe des marchés potentiels dans les pays qui comptent une nombreuse main-d'oeuvre agricole. Ce potentiel s'accroît lorsque l'industrialisation augmente la demande de main-d'oeuvre et par conséquent élève les salaires dans tout le pays. C'est ce qui se produit en Italie depuis 10 ans et plus récemment en Espagne. Les tracteurs semblent les premières machines à être utilisées intensivement, les autres machines apparaissant plus tard.

On peut se procurer des exemplaires de l'étude Scott et Smyth aux bureaux de la Commission à Ottawa. La demande doit être faite à Mlle Lois Culpan, secrétaire administrative, Boîte Postale 2520, Succursale D, Ottawa 4, ou en téléphonant au numéro (613) 992-1787.



LA CAPRICE CHEVROLET 1971: L'empattement de la nouvelle Caprice a été porté à 121.5'', ce qui assure à cette voiture une meilleure douceur de marche et une meilleure tenue de route. Le châssis est d'une conception entièrement nouvelle. Les nouveaux servo-freins sont à disque à l'avant et à tambour à ailettes à l'arrière. Tous les moteurs des Caprice 1971 ont été conçus pour fonctionner efficacement avec des essences sans plomb ou à faible teneur en plomb. De plus, ils sont dotés d'un système qui empêche les vapeurs d'essence de s'échapper dans l'atmosphère. La Caprice a un tableau de bord de nouveau modèle, de même qu'un volant avec centre rembourré.